

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2022

Edition La Côte / N°58 / Journal des Eglises réformées romandes

A hiker is seen from behind, walking on a paved path that winds through a lush, green mountain landscape. The hiker is wearing a dark blue backpack with a purple mat rolled up on top, and a white t-shirt. They are holding a wooden walking stick in their right hand. The background features rolling green hills and distant mountain peaks under a clear blue sky.

**Marcher
pour vivre mieux**

7

SOLIDARITÉ

Le nouveau bulletin de versement entrave-t-il les dons ?

24

RECHERCHE

Connaître les religions : un atout pour le travail social

25

VOTRE RÉGION

**ENCARTÉ DANS
CE NUMÉRO**

Programme 2022-2023 du Centre culturel des Terreaux

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

Le prêche chez les protestants

5

Un projet de revenu
de transition écologique

6

Fin des magazines télé de spiritualité

7

Ce que le nouveau bulletin
de versement change
pour les appels aux dons

8

RENCONTRE

Le grec comble de bonheur
Christiane Furrer

10

DOSSIER : EN MARCHÉ

12

L'envie de cheminer

14

Des ministres en chaussures
de marche

16

Bouger, c'est bon pour la tête!

17

Le succès des pèlerinages

18

Page enfants :
La marche vers l'ouest

19

CULTURE

20

Cohabiter dans un édifice
religieux et culturel

22

Pierres angulaires :
Grégoire de Nysse

23

Journal en main :

Oser reconnaître ses vides intérieurs

24

Recherche : connaître les religions,
un atout pour les travailleurs sociaux

25

VOTRE RÉGION

25

Ralentir sa carrière :
mode d'emploi

29

Echos du Festival enfance

38

CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Le CSP constate une érosion des dons

SOLIDARITÉ Le CSP Genève est largement sollicité par des personnes en situation d'endettement à la suite du Covid. Il est également touché par l'arrivée de réfugiés ukrainiens, avant tout à travers le Vestiaire social, qui a habillé 820 personnes entre le début du conflit et fin mai, essentiellement des femmes et des enfants.

Une érosion des dons est, de plus, constatée sur le dernier appel financier, sans doute liée à la générosité des Genevois face aux appels d'autres organisations en lien avec la crise en Ukraine. ▲

NEUCHÂTEL

L'EREN poursuit son changement

CONSULTATION Le Synode a validé le rapport détaillé concernant le processus EREN 2023. Il avait été présenté oralement en janvier et envoyé à chaque paroisse, qui a pu apporter ses réflexions. Pour le Conseil synodal, il est important que le processus soit une démarche participative. Pour rappel, le but est de tendre vers un modèle global d'Eglise qui définira la ligne politique et ecclésiologique de l'EREN pour les 20 à 30 prochaines années. Pour résumer, ce processus veut favoriser les mutualisations et centraliser certaines tâches. ▲

BERNE-JURA

Les Eglises passent la deuxième

INNOVATION Le Synode de l'arrondissement jurassien a renforcé le projet « Eglise en route » en approuvant la création d'une commission dédiée (voir page 14). Cette initiative, qui regroupe des professionnels des différents services, veut créer et promouvoir des projets novateurs. Cet été aura lieu la seconde édition d'un tour à vélo qui réunit jeunes migrants et jeunes des paroisses. Un projet de cinéma en plein air ambulant verra prochainement le jour. Le budget sera encore discuté au Synode d'automne. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.paraboliques.ch**. Privé d'antenne, **Paraboliques** continue sur le même site.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**.

WEB

Envie de mettre en lumière une activité de votre paroisse ou Eglise qui vous tient à cœur? Envie qu'une question en particulier soit traitée? Dans le cadre de son projet Eglise numérique, Médias-pro lance un concours d'idées. A la clé, formations et participations aux tournages des idées retenues.

www.reformes.ch/eglisenumerique

Des articles venus de toute la francophonie et représentant toutes les sensibilités du protestantisme. Voilà ce que propose le portail **«Regards protestants»**. Outre un choix d'articles d'actualité, **www.regardsprotestants.com** propose également des dossiers thématiques pour mieux comprendre la grande famille protestante.

GENÈVE

Des milliers de huguenots ont fui le royaume de France après le massacre de la Saint-Barthélemy. Ils ont trouvé refuge pour partie à Genève. **Mercredi 24 août**, journée de commémoration, à l'occasion des 450 ans de cet événement. Le programme sera dévoilé en temps voulu sur **www.epg.ch**. ▀



LES BANCS DES POSSIBLES

Malgré les ampoules, les crampes, le sac qui laboure les épaules, les montées qui n'en finissent plus et le soleil qui écrase, pèleriner, c'est paradoxalement ouvrir dans son existence un immense espace de liberté. La marche est en effet vécue aujourd'hui comme un îlot de déconnexion digitale, de reconnexion sociale, de création artistique, de recherche religieuse, et de rencontre ou de travail spirituel.

« Cela vaut la peine d'aller voir ce que vous pourriez être », écrivait déjà le philosophe (et petit-fils de pasteur) Henry David Thoreau, en évoquant ses longues échappées solitaires dans la nature (*De la marche*, 1862).

Rien n'est écrit. Quand on marche, c'est l'humeur du jour, les itinéraires et les détours, la météo, les rencontres, les lectures qui façonnent le champ des possibles. Ainsi que les haltes sur le passage.

Parmi ces haltes, à travers l'Europe et la Suisse romande, il y a les bancs des églises, des temples, des abbayes et autres sanctuaires. On n'y vient pas toujours pour prier, parfois juste pour se reposer. Pour écouter. Mais encore faut-il le pouvoir! Entre les portes fermées (certaines églises le sont à la suite de vols) et les entrées payantes ou les horaires limités, cet accueil n'est plus, partout, inconditionnel. L'essor du tourisme pédestre et de pèlerinages, religieux ou non, mais aussi des vols et de dégradations, questionne la fonction des églises aujourd'hui (voir p. 20). Accueillir, mais qui, comment et à quel prix? Accompagner les pèlerins, mais avec quels partenaires (p. 17)? Une équation à résoudre pour les communautés et les municipalités. Si les impératifs pratiques ou financiers peuvent parfois primer, il est aussi payant d'« aller voir ce qui pourrait être », en ouvrant grand ses portes, tout simplement.

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 29 août au 2 octobre 2022 **Graphisme** LL G & DA **Une** shutterstock: Kiev, le 25 février 2022 **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

La prédication, une longue conférence ?

PRÊCHE La prédication, c'est le temps fort du culte protestant. C'est même la marque de fabrique de la célébration dans les Eglises issues de la Réforme du XVI^e siècle. Car, puisque la Bible y représente l'autorité suprême en matière de foi, « il s'agit d'en réinterpréter les mots dimanche après dimanche afin que ces textes deviennent une parole vive pour la communauté rassemblée », explique Félix Moser, professeur émérite de théologie pratique à Neuchâtel.

Mais la tradition a connu quelques dérives : la prédication a pu jouer un rôle si massif que les fidèles ont longtemps eu tendance à réduire le culte à ce seul élément. Au point qu'on disait jadis « aller au sermon » quand on se rendait au culte... Or la prédication n'est pas le tout du rassemblement dominical, précise le théologien, « elle s'insère en réalité dans l'ensemble d'un moment ritualisé et elle ouvre à la prière pour les autres ».

Le texte résonne

Prêcher, en tant que ministre, ce n'est donc pas tenir une longue conférence, ni présenter un exposé dogmatique savant ! Il s'agit plutôt « de faire résonner le monde du texte pour qu'il prenne sens pour les personnes présentes, mais aussi dans le monde où elles vivent », détaille Félix Moser. La parole prêchée doit ainsi produire un effet : à la fin du culte, on ne reste pas assis sur son banc, mais on est poussé à s'engager.

Il n'en reste pas moins que l'exercice d'écoute peut sembler bien rébarbatif pour l'auditoire, à l'heure où la communication médiatique se réduit à des formats toujours plus courts... Une vraie gageure pour qui prêche ! Mais aussi un défi pour les fidèles : celui de discerner patiemment l'écho du Tout-Autre dans les paroles entendues, pour qu'il se répercute parmi tous les autres, comme par ricochet. **Matthias Wirz**

Une thèse qui trouvait écho en Suisse

A propos du décryptage sur la création d'un mémorial suisse de 1939-1945 (édition de mai)

« Nonagénaire, j'ai lu avec beaucoup d'intérêt dans le numéro du mois de mai la page consacrée à cette recherche d'une commémoration des morts de 1939-1945.

Au décès de mon père en 1983, parmi les condoléances reçues, la lettre d'une dame m'a particulièrement touché. Elle le remerciait d'avoir, pendant la mobilisation, pris, au sein de l'état-major du régiment genevois, la défense de son mari, de religion juive, soumis aux sarcasmes d'un colonel.

Malheureuse époque, où cette thèse fondamentale du régime nazi d'anéantissement de ces personnes trouvait quelques échos dans notre pays, et qui rappelle certaines situations actuelles. »

► **Eric Matthey, Genève**

Différencier libéralisme et progressisme

A propos de la rencontre avec Laurence Mottier (notre édition de juin)

« [Dans la citation page 9], Madame Mottier dénonce le fait que les adversaires de ses idées n'auraient pas le sens du débat, mais pratiqueraient plutôt le dénigrement. Le fait d'assimiler dans ce même paragraphe « conservatisme » et « théories du complot » n'est-il pas un bel exemple de ce dénigrement précisément dénoncé ?

Il importe, d'autre part, de distinguer le courant libéral, qui prône la responsabilité, la tolérance et l'ouverture, au progressisme dans sa forme la plus contemporaine, porteur d'autres valeurs et d'autres combats. Dans le débat actuel, il est possible que certaines personnes se revendiquant de ce même protestantisme libéral soient poussées par des prises de position qu'elles pourraient juger trop extrêmes ou idéologiques à adopter une posture plus « conservatrice » sur cette question... sans pour autant renier l'importance du débat, ni adhérer aux théories du complot ! »

► **Romain Mayor, Lausanne**

Grinçant à souhait

A propos de la page humour

« Lorsque je reçois *La Tribune de Genève*, je saute à la dernière page pour regarder le dessin d'Hermann. Si je prends en main *Le Temps*, c'est à la première page que je me réjouis de trouver le dessin de Patrick Chappatte. Chaque mois, je retourne le journal *Réformés* à la dernière page pour me délecter du dessin d'Eugène & Tirabosco.

Ce mois, mon étonnement est grand de découvrir un peintre qui m'était totalement inconnu : Vassili Verechtchaguine (1842-1904). Cette *Apothéose de la guerre* peinte en 1871 est d'une telle actualité. Bravo pour ce choix. La copie est fidèle à l'original ! Les bulles ajoutées sont grinçantes à souhait.

Merci pour le contenu du journal, qui rend compte avec efficacité de l'actualité et des problèmes de notre société. »

► **Nicolle Schneider**

Termes ambigus

A propos de la page Recherche de notre édition de juin

« En tant que catholique très protestant, je souscris à de nombreux points de l'analyse de Josselin Tricou, dont je n'ai pas lu le livre. Des remises en question sont nécessaires. Néanmoins, je déplore dans l'interview certains raccourcis et le mauvais usage de certains termes, comme celui de « sacerdotal » (qui signifie : voué au sacré).

[...] Quant à qualifier la messe de « formidable mise en scène du pouvoir dans l'Eglise catholique romaine », on peut douter des connaissances de l'auteur sur le sujet. Certes, quelques exemples de pompes liturgiques s'inscrivent dans cette prise de pouvoir ; de même, certains prêtres abusent de leur fonction présidentielle au cours des messes ; mais ce n'est de loin pas la majorité des pratiques, et cela ne correspond pas du tout à l'esprit de la liturgie de l'eucharistie, tel qu'il est présenté dans les textes de référence. Je regrette d'ailleurs que votre journal, que j'apprécie beaucoup, ait ainsi livré des propos aussi peu œcuméniques. »

► **Jean-Pierre Cap, Lausanne**

Etude d'une aide pécuniaire écologique et sociale

Un projet pilote de revenu solidaire devrait être lancé dans le canton de Vaud. Il permettrait à la fois de favoriser une économie plus durable et la réinsertion de bénéficiaires d'aides sociales.

LE CONTEXTE L'entraide protestante suisse (EPER) et la Fondation Zoein ont annoncé fin mai le lancement début 2023 d'un projet pilote de revenu de transition écologique (RTE) dans le canton de Vaud, en collaboration avec les autorités cantonales. Ce concept développé par la philosophe et économiste à l'Université de Lausanne Sophie Swaton, également fondatrice de Zoein, permettrait à la fois l'insertion socioprofessionnelle de bénéficiaires de prestations sociales au moyen d'activités liées à la transition écologique et, d'autre part, de pousser des personnes ayant de tels projets à se lancer.

*Quelques définitions

ÉCONOMIE CIRCULAIRE Production de biens et de services visant une réduction au minimum de la création de déchets. Le partage d'objets, leur réparation et leur conception pour les rendre réparables, le réemploi, la remise à neuf ou le recyclage font partie de l'économie circulaire.

DÉCARBONER Néologisme désignant la réduction des émissions de CO₂ d'une machine ou d'un processus. Le dioxyde de carbone se produit dans de nombreuses réactions de combustion, ce qui en fait l'un des principaux gaz à effet de serre.

RÉSILIENCE En physique : capacité d'une matière à absorber l'énergie d'un choc. Transposé à la psychologie, le terme désigne l'aptitude d'une personne à retrouver un équilibre après une épreuve. Pour les collectifs, que ce soient des entreprises ou des populations, il traduit la capacité à s'adapter à un changement brutal : arrivée d'une pandémie, changement climatique, etc.

CONCRÈTEMENT L'étude de faisabilité, encore en cours, doit identifier les opportunités et les défis pour développer de nouvelles activités dans différents domaines tels que l'alimentation durable, l'économie circulaire*, l'énergie renouvelable, l'habitat, les transports ou la préservation de la biodiversité. Selon le modèle, un soutien monétaire et un accompagnement seront accordés aux personnes qui s'engagent au travers d'une structure démocratique dans l'une ou l'autre de ces activités permettant de décarboner* l'économie et de rendre la société plus résiliente*. « Nous allons nous adresser à deux publics : d'une part, des personnes porteuses de projets qui pourraient, grâce au RTE, se lancer dans un projet professionnel qui fasse sens pour elles, et, d'autre part, des bénéficiaires d'aides sociales qui pourraient, grâce à ce même RTE, viser une réinsertion sociale », résume Céline Lafourcade, chargée de projet à l'EPER.

FINANCEMENT Les coûts de l'étude de faisabilité sont pris en charge par l'EPER. Pour le projet pilote et peut-être pour la suite, « l'idée serait d'avoir un financement mixte : public, grâce notamment aux économies réalisées par la réinsertion de personnes bénéficiaires d'aides, et privé, grâce à des entreprises et des philanthropes. Cela fait partie des choses que l'étude de faisabilité doit clarifier », explique Céline Lafourcade. « Il s'agit de commencer un projet pilote avec un nombre restreint de personnes, mais en fonction des retours nous pourrions imaginer élargir le champ des bénéficiaires, en restant toujours dans un idéal d'économie sociale et solidaire. »

FIN DU TRAVAIL Si le RTE vise clairement à redonner un sens au travail des

bénéficiaires tout en permettant une évolution de notre société, certains économistes pointent qu'à plus long terme il faudra repenser complètement le lien de notre société au travail. « Il va devenir de plus en plus difficile pour des franges importantes de la population de bénéficier d'un travail qui fournit un salaire stable, correct et sûr », souligne Giuliano Bonoli, professeur à l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP). « Avec l'arrivée des intelligences artificielles, nous vivons ce que nous appelons la quatrième révolution industrielle. Pour les économistes les plus optimistes, cette révolution, comme les précédentes, va créer suffisamment d'emploi pour garder une forme de stabilité économique. Toutefois, pour les plus pessimistes, c'est le cerveau humain que l'on remplace cette fois : on s'achemine donc vers la fin du travail tel que nous le connaissons. Si l'humain n'a plus besoin de travailler, ou si une proportion importante n'a plus accès au travail, il faut repenser fondamentalement les conditions d'acquisition des revenus », complète Xavier Oberson, professeur de droit fiscal à l'Université de Genève, qui plaide pour sa part en faveur d'un revenu inconditionnel.

À COURT TERME Reste que le RTE pourrait être mis en place rapidement, contrairement au revenu universel, qui pose davantage de questions de financement (Voir notre supplément web sur la fin du travail : www.reformes.ch/travail). En outre, le RTE permettrait de développer un cadre favorable pour celles et ceux qui souhaitent répondre à l'urgence climatique en s'y engageant professionnellement. Une diversification de notre économie qui permettrait également de la rendre plus résistante pour faire face aux inévitables changements à venir. **▲ J. B.**

Les magazines de spiritualité sortent de la grille des programmes télé

C'est du web que viendra le salut pour les émissions de réflexion éthique et spirituelle.

MÉDIAS Les deux derniers magazines œcuméniques sur les télévisions romandes ont présenté leurs dernières éditions en ce mois de juin. *Faut pas croire* a donné rendez-vous aux téléspectateurs de RTS un, une dernière fois, le samedi 11 juin avec une émission composée d'extraits des deux dernières années. Rétrospective également au programme, fin juin, de la dernière émission de *TelEglise*, qui quitte l'antenne après 23 ans d'existence. Dans les deux cas, des mesures d'économie justifient la décision de tirer la prise.

La fin d'une institution ? En effet, les magazines religieux sont aussi vieux que la télé. Sur la Télévision suisse romande devenue Radio télévision suisse (RTS), les premières émissions *Présence protestante* et *Présence catholique* remontent à 1955. Elles laissent leur place à *Racines* en 1989, qui deviendra *Faut pas croire* en 2001. « Nous ne mettons pas fin à une tradition, nous mettons fin à une émission pour adapter notre offre aux habitudes de nos publics et proposer de la nouveauté. La télévision et la radio ont été pendant plus de 50 ans les deux seuls vecteurs d'information dominants dans un paysage médiatique totalement différent. Aujourd'hui, nous voulons revoir notre offre pour

atteindre nos publics sur les vecteurs digitaux aussi. Et ce dans un contexte économique et financier difficile », répond Emmanuelle Jaquet, porte-parole de la RTS.

Impossible toutefois de savoir selon quels critères ont été choisies les émissions qui ont fait l'objet de mesures d'économie ou de suppression. « Les choix programmatiques de la RTS s'inscrivent dans une stratégie dont l'objectif est de transformer l'entreprise afin de servir tous les publics, y compris sur les plateformes numériques. Nous le faisons dans un contexte économique tendu, avec des revenus publicitaires en baisse. Cette transformation est indispensable pour l'avenir du service public », explique la porte-parole, qui promet qu'une nouvelle offre sur les questions de spiritualité et de religion sera annoncée en temps voulu.

Projets sur le web

Directeur de Médias-pro, le partenaire protestant de la RTS dans les programmes RTS religion et éditeur de *Reformes.ch*, la déclinaison web de *Réformés*, Michel Kocher est un peu plus bavard. « Les négociations sont en cours et certaines décisions ne sont

pas encore prises. Toutefois, ce qui se dessine, se sont des « produits » conçus d'abord pour le web, pensés pour le numérique, mais avec les standards élevés de qualité technique et éditoriale de la RTS. Ces capsules seront diffusées sur le web, mais trouveront aussi régulièrement leur place dans le flux de l'actualité, sur le web et sur RTS Deux », décrit le théologien. « Certaines de nos capsules actuelles sont déjà reprises par l'équipe de l'info. C'est une solution qui nous permettra de toucher davantage de nouveaux publics, mais qui sera moins favorable pour les téléspectateurs fidèles », analyse Michel Kocher. « Ces mesures ont été prises pour des questions financières, jamais la qualité ou l'audience de *Faut pas croire* n'ont été mises en cause », insiste Michel Kocher, qui regrette un peu que ce magazine « qui se situait à la convergence entre éthique, société et religion se soit fait un peu systématiquement au détriment de la religion ».

Du côté de Bienne, ce sont aussi des questions économiques qui sont évoquées. « Entre le rachat du groupe Gassmann, dont fait partie Telebieblingue, par l'entrepreneur valaisan Freddy Bayard et les modifications de la Loi sur la radio-TV, le statut de *TelEglise* a été reconsidéré en émission sponsorisée, ce qui a fait passer de 20 000 à 60 000 francs la participation demandée aux Eglises », explique le journaliste Nicolas Meyer, producteur de *TelEglise* et qui travaille également à *Réformés*. « Entre cette augmentation et le fait que nous étions de toute manière obligés d'investir dans les réseaux sociaux, nous avons été obligés de faire des choix. », note le journaliste. « Une nouvelle offre numérique sera présentée cet automne », promet-il. **► Joël Burri**



Les dons au guichet postal resteront faciles

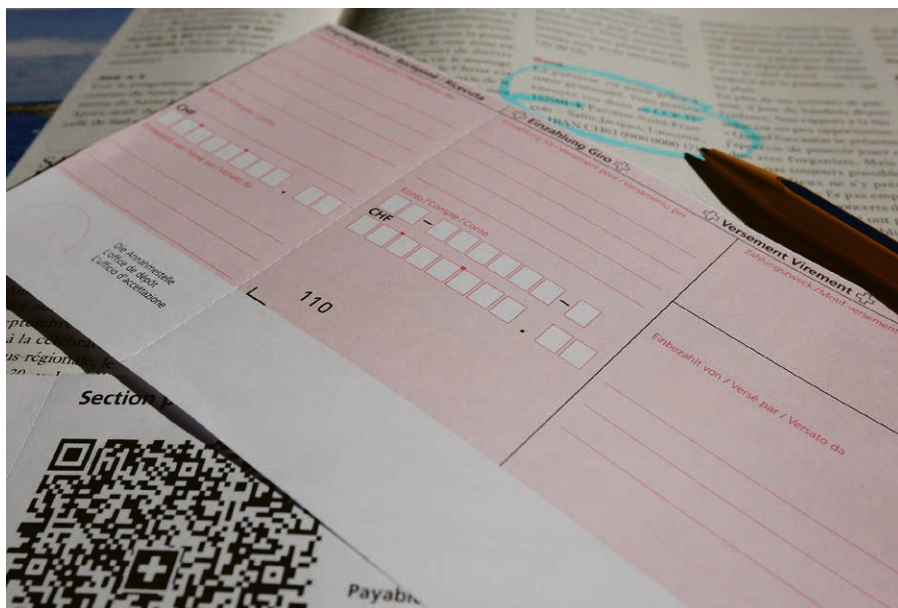
Le passage du bulletin de versement orange ou rouge au formulaire blanc avec code QR inquiète les responsables des récoltes de fonds. Mais Postfinance rassure.

PHILANTHROPIE Paré de rouge depuis 1998, le bulletin de versement est peu à peu remplacé par sa version blanche avec code QR. Sa disparition est annoncée pour l'automne : la poste accepte au guichet le bulletin de versement rouge et le bulletin de versement avec numéro de référence orange jusqu'au 30 septembre. A cette date, les émetteurs de factures devront obligatoirement être passés au nouveau formulaire blanc doté d'un code-barres à deux dimensions. Le problème, c'est que, outre le changement de couleur et la présence du code, le nouveau formulaire introduit une nouvelle contrainte : les coordonnées du destinataire de paiement doivent obligatoirement figurer. Seuls le montant, le nom de l'expéditeur ou le motif peuvent être complétés à la main. Fini donc de prendre un bulletin vierge à l'entrée de l'office de poste pour faire un don à une organisation après avoir relevé un numéro de compte, sur une affiche, à la radio ou dans les pages de l'agenda régional de *Réformés*. Car, si créer un formulaire de paiement est facile – une dizaine de sites tels que www.facture-qr.online proposent ce service souvent gratuitement (liste complète sur www.re.fo/qrfact) –, comment assurer la distribution de ces documents ?

Inquiétude dans les paroisses

De quoi inquiéter les trésoriers des paroisses, et ils ne sont pas les seuls : « La disparition des BVR classiques est une thématique qui nous occupe en ce moment, car notre compte postal a toujours été important dans notre communication et pour faciliter la donation », confirme un porte-parole de La Chaîne du Bonheur.

La possibilité d'envoyer de l'argent sans avoir au préalable reçu un for-



Les bulletins sur lesquels on peut saisir à la main les coordonnées du destinataire vont disparaître.

mulaire de paiement en bonne et due forme sera-t-elle réservée aux seuls utilisateurs de solutions d'e-banking ? « Non, il sera toujours possible de se rendre au guichet et de communiquer sur papier libre un numéro de compte IBAN ou un site internet », promet Luca Burkhalter, spécialiste de l'équipe QR chez Postfinance. « Le ou la buraliste saisira les informations de paiement directement sur le logiciel de traitement sans avoir recours à un formulaire particulier. Et cette opération reste gratuite pour la personne envoyant de l'argent et coûtera au destinataire le même montant que n'importe quel versement au guichet », explique le spécialiste. Des frais qui dépendent du montant versé au guichet et qui pour un bulletin de versement sans numéro de référence débutent à 2 fr. « Cette procédure est également mise en place lorsqu'un bulletin de versement ne peut

pas être lu par la machine. » Le géant jaune devrait communiquer prochainement à ce sujet. « Il nous reste quelques détails techniques à régler », justifie Luca Burkhalter, pour qui cette procédure ne devrait pas entraîner de hausse des temps d'attente dans les offices les jours de paiement.

Aujourd'hui, quelque 3,5 millions de bulletins de versement vierges sont distribués chaque année dans les offices de poste. Et chez Postfinance, seuls 20 % des paiements sont liés au papier (guichet et ordre de paiement). L'entreprise déclare également que 1,9 million de clients disposent d'un accès e-finance, sa solution de gestion de compte et de paiement par internet, et qu'environ 1 million de personnes utilisent la déclinaison jaune de Twint, l'application facilitant les échanges d'argent entre utilisateurs et les paiements par smartphone. ■ Joël Burri

Christiane Furrer, Le bonheur de transmettre une pensée extrêmement riche

Parce que la langue et la culture grecques lui apportent un immense bonheur, Christiane Furrer a transmis ces savoirs avec passion durant trente ans.

POLÉMIQUE « Combien de fois m'a-t-on dit dans ma vie : « Tu étudies des langues mortes ! » Mais elles sont loin de l'être ! Étudier un bout de manuscrit, c'est se mettre dans la peau du copiste, qui est humain : il fait des erreurs, des commentaires ou un petit dessin dans la marge. Rien de plus vivant que ces documents ! » Christiane Furrer nous a donné rendez-vous dans l'une des « petites » salles de la Faculté de théologie et sciences des religions de l'Université de Lausanne. Une pièce un peu sombre avec de grands murs gris et un bout de fenêtre donnant sur l'autoroute...

C'est ici que la maître d'enseignement et de recherche a donné une bonne partie de ses cours visant à former les futurs théologiens et théologiennes au grec post-classique, langue dans laquelle a été écrit le Nouveau Testament. Mais cet espace un peu triste n'en rend que plus saisissant l'enthousiasme de la toute jeune retraitée quand on la fait parler de cette langue de cœur. Le regard pétillant et les anecdotes fusent : « Je fais partie du Chœur symphonique de Vevey. On y chante régulièrement des « Kyrie eleison », « Seigneur, prends pitié ». Il y a en grec un temps de conjugaison qui s'ap-

pelle l'aoriste, qui se traduit d'ordinaire par un passé simple, comme pour un événement ponctuel. Or, à l'impératif ou au subjonctif, cet aoriste prend une valeur autre que temporelle. Il devient factuel ! « Kyrie eleison », c'est donc un appel à prendre pitié non seulement de moi maintenant, mais aussi de tous celles et ceux qui m'ont précédé et qui me suivent. J'espère que mes camarades de chant le sentent, car c'est vraiment une prière extraordinaire. »

Culture classique

Rien pourtant ne prédisposait Christiane Furrer à se spécialiser dans les textes liturgiques, puisqu'elle avait étudié le grec classique. Celui de la philosophie d'Aristote, des mathématiques d'Euclide, des sciences d'Archimède ou d'Hippocrate. Cela, en suivant les conseils paternels : « Mon père était biologiste. Mais il m'a toujours dit : « Christiane, si tu as les capacités, fais du grec et du latin, étudie les langues anciennes ! » » Elle

« On ne coupe pas l'Histoire en morceaux »

hésite pourtant après le bac, et s'oriente vers la médecine, en pensant reprendre le laboratoire de son père. « Mais cela m'a confirmé que j'étais faite pour les lettres... Alors j'ai étudié le grec, le latin et le français médiéval », relate la chercheuse. Un luxe que de se lancer dans une langue ancienne ? On le lui a dit même quand elle était au Vatican : « Pourquoi utiliser mes ressources pour éditer des textes, alors que je pourrais être utile à la Croix-Rouge ? Je pense pouvoir être utile par exemple auprès d'un croyant mourant : en lui apportant un réconfort spirituel... Ce n'est pas du concret, je ne suis pas infirmière, mais je peux aider spirituellement. »

Sa thèse était consacrée à des recueils de définitions. « Je pensais initialement travailler surtout sur Aristote et Platon, qui avaient fait une sorte de dictionnaire du vocabulaire philosophique. Je suis partie d'un manuscrit attribué à Platon, avec une collection de mots. J'ai également travaillé dans diverses bibliothèques européennes à la recherche de recueils de définitions. La collecte a finalement abouti à environ 2000 définitions, en touchant une vingtaine d'auteurs, dont des Pères de l'Église. Cela m'a familiarisée avec des textes chrétiens, et c'est ce qui m'a ouvert les portes de la Faculté de théologie. »

Pensée en évolution

D'ailleurs, travailler avec des définitions permet aussi de mettre en lumière l'évolution des termes : « La langue est sans cesse reprise et mise au goût du jour. C'est pourquoi il faut toujours situer le texte que l'on travaille dans son contexte. Je regrette que l'on fasse souvent l'impasse sur ce point. On affirme de très belles choses, mais qui ne sont pas forcément en phase avec l'époque à laquelle a été écrit un texte. »

En 1992, la chercheuse rejoint l'Association pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne (écrits sacrés qui n'ont pas été retenus pour faire partie de la Bible). « C'est passionnant ! Cela permet de suivre l'évolution de la pensée et de la croyance. On ne coupe pas l'Histoire en morceaux : une culture sous-jacente permet à une nouvelle culture de se développer ! » Et la littérature apocryphe est aussi le témoignage de questionnements universels, qui résonnent avec nos interrogations actuelles : « Tout croyant a eu des doutes... On en retrouve des similitudes passionnantes dans ces textes antiques : rendre ces instruments accessibles, c'est le comble du bonheur ! » ■ Joël Burri



Bio express

1956 Naissance à Vevey.

1982-1983 Recherches à l'Institut suisse de Rome. Etude de manuscrits de la Bibliothèque vaticane.

1987 Recherches à l'Université de Californie, à Irvine, où l'on développait une base de données informatique de manuscrits grec.

1989 « J'ai présenté ma thèse sur les collections de définitions profanes et sacrées. On m'a alors proposé ce poste d'enseignement de grec à la Faculté de théologie. »

1992 Membre de l'Association pour l'étude de la littérature apocryphe, pour le dossier grec.

Jusqu'en 2021 Enseignement du grec en Faculté de théologie. « J'ai toujours enseigné cette langue avec passion. »

Retraite active

Très active dans un groupe de travail visant à produire une édition critique des Actes de Pilate, Christiane Furrer travaille aussi à un projet plus personnel : la création d'un lexique grec construit sur les racines des mots. « Les étudiants ne mettent plus autant l'accent sur la mémorisation aujourd'hui. Apprendre un vocabulaire, c'est dépassé. Alors, ne me sentant pas vaincue, je me suis dit qu'il fallait étudier les racines des mots ! Avec une racine, on fait 25 mots. On économise donc d'une certaine façon la quantité d'éléments à mémoriser. De plus, la racine donne le vrai sens du terme. Par exemple *agapé*, l'amour inconditionnel : la racine de ce mot fait référence au repas fraternel – en français on parle d'agape. Le vocabulaire en grec est passionnant, et souvent plus développé que ce qui nous reste en français ou en latin. Ces mots sont porteurs de sens profonds et si on y accorde un peu d'importance, ils nous comblent. »

Photo: Jean-Bernard Sieber /ARC

Le saviez-vous ?

Camino blues : C'est la « dépression post-pèlerinage », qui survient lorsqu'il faut se réadapter à une existence quotidienne après avoir marché. Comme le baby blues (dépression post-partum), ce sentiment peut engendrer des angoisses et des cauchemars, mais aussi des phénomènes physiologiques.

1908 : Date à laquelle la marche athlétique masculine devient une épreuve officielle aux Jeux olympiques (1992 pour la marche athlétique féminine).

10 000 pas ou 7,5 kilomètres par jour : Ce seuil de marche quotidienne a été prôné par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour lutter contre les effets néfastes de la sédentarité chez les adultes valides et en bonne santé. Il est apparu en 1965, sans aucun fondement scientifique, à la suite d'une campagne marketing d'une entreprise vendant des podomètres. Des études récentes estiment ce seuil plus proche de 7500 pas par jour. L'OMS rappelle que « remplacer la sédentarité par une activité physique, quelle qu'en soit l'intensité, est bénéfique pour la santé ».

2,5 heures de marche rapide par semaine suffisent à limiter de manière significative (~25%) le risque de dépression. C'est le résultat d'une étude de l'Université de Cambridge (avril 2022). La marche libère notamment des endorphines et autres neurotransmetteurs qui ont des effets euphorisants.
Source : www.re.fo/psymarche.

1 600 kilomètres : C'est la longueur du sentier « Sur les pas des huguenots » qui relie Le Poët-Laval (Drôme, France) à Bad Karlshafen (Allemagne), en passant par la Suisse, sur les traces des exilés protestants français qui quittèrent leur royaume suite à la révocation de l'Edit de Nantes en 1685. Il est rejoint à Genève par le sentier des vaudois du Piémont.
www.surlespasdeshuguenots.eu.



L'ITINÉRANCE COMME CHEMIN DE VIE

DOSSIER Réhabilitation de la via Francigena ou du chemin des Huguenots, vogue des pèlerinages à Compostelle, balades pour travailler avec son ou sa psy, séances de travail « promenées », marches méditatives...

Si la sédentarité et l'utilisation de la voiture ont transformé nos modes de vie de manière inédite depuis les années 1970, la marche, lorsqu'elle est choisie comme mode de vie, apparaît aujourd'hui comme une contre-culture, un espace d'invention et de liberté personnelle, spirituelle, communautaire, voire professionnelle. Exploration.



Avancer au ryth

Chaque année, plus de 345 000 personnes arrivent à Saint-Jacques-de-Compostelle. Un succès qui s'explique par la spécificité d'un espace, accueillant en toute liberté une tradition millénaire et des quêtes de spiritualité ou de développement personnel, sans les opposer.

APPEL La marche n'était absolument pas une passion pour Marie-Hélène Miauton lorsqu'elle est partie sur les chemins de la via Francigena. Cette ancienne cheffe d'entreprise romande s'est élancée sur la route, attirée par le condensé d'histoire millénaire de ces chemins, moins courus que ceux de Saint-Jacques de Compostelle, et non par une irréprouvable quête intérieure. Pour Denise Jaquemet, secrétaire à DM (organisation protestante de coopération), c'est tout l'inverse : elle a pris la route de Compostelle à la suite d'un appel divin à fonder un gîte sur la route de Saint-Jacques.

Quant à Willy Mathez, diacre et animateur de jeunesse à Sonvilier (BE), il a répondu à une exigence intérieure : « Un jour, on m'a demandé ce qui m'intéresserait. J'ai répondu que c'était de faire le chemin de Saint-Jacques. Je ne l'avais jamais verbalisé. Je l'ai entendu et j'ai choisi de le respecter, comme un engagement envers moi-même. »

Simplicité

Il existe autant de motivations pour cheminer que de pèlerins. A Compostelle, selon le bureau des statistiques, 40% des marcheurs sont là pour des raisons religieuses, 49% pour des raisons « religieuses et autres », et 11% sans motifs religieux. Mais une chose est certaine, le pèlerinage s'inscrit dans l'essor de la marche dans nos sociétés.

La randonnée, réservée dans les années 1950 à des groupes de marcheurs aguerris, se démocratise dans les années 1970. Et les pèlerins partagent avec les randonneurs un soulagement : celui de déconnecter. « Ce que j'aime par-dessus tout, c'est d'être fixé sur mes besoins de base : manger, boire, dormir, avancer. On n'a pas la tête encombrée des soucis

de tous les jours. Finalement, c'est très reposant, on est dans l'instant présent et l'on profite beaucoup plus des choses simples comme une source d'eau fraîche, un morceau de pain, des paysages... Une vraie sérénité », décrit Philippe Lachat, catéchète professionnel aux Reussilles (BE), qui prépare un périple de 2500 kilomètres de Rotterdam à Nice.

Dans quelle impasse se sont fourgués nos modes de vie pour que marcher 2500 kilomètres nous apparaisse comme « reposant » ?

Avec la nature

Une réponse est à chercher dans notre éloignement de la nature. Car c'est aussi cette fusion retrouvée avec les éléments qui est louée par tous les pèlerins. « C'est rare de marcher seul dans une nature intacte. Lorsqu'on se retrouve ainsi dans cet espace inconnu, avec cette nature

extrêmement présente, parlante, on finit par en faire partie, vraiment », explique Marie-Hélène Miauton. Le journaliste Emmanuel Tagnard raconte une rencontre avec un loup, au cours d'une traversée des Alpes. Or, au-delà de la peur, c'est une connexion avec « le sauvage », d'ordre presque mystique, qui se joue pour lui.

Une autre piste est à chercher dans la place donnée au corps. Jusqu'au début du XX^e siècle, la marche faisait partie des modes de vie tant urbains que campagnards. Au tournant des années 1970, au contraire, « la circulation automobile est à son comble dans les centres-villes », comme le raconte Antoine de Baecque dans *Une histoire de la marche* (Pocket, 2019). Et la piétonnisation de certains secteurs n'a pas fondamentalement changé la donne (lire l'entretien avec Rafael Matos-Wasem sur www.reformes.ch/circulation).



me de son âme

Marcher, c'est remettre le corps en mouvement, lui redonner « sa plénitude, le redresser : l'humain est une espèce nomade, de chasseurs-cueilleurs, faits pour marcher », explique Emmanuel Tagnard. Cet épanouissement physique – qui demande tout de même quelques jours d'adaptation – se double d'effets physiologiques. On pense au rôle préventif et curatif de la marche dans les situations de dépression.

Travail intérieur

Enfin et surtout, cet élan catalyse aussi le travail cognitif et émotionnel. A l'instar des péripatéticiens grecs ou de Rousseau, faut-il comprendre que la marche favorise l'activité de l'esprit ? Absolument, assure Marie-Hélène Miauton : « J'ai vécu la marche comme une méditation. Quand on fait quelque chose de manière répétitive et instinctive, l'esprit se met à fonctionner tout seul. Il n'est pas distrait par le quotidien, et fait donc son job : il vous envoie des messages, à approfondir. Chemin faisant, les clés vous viennent, parce que la disponibilité est là. » De son périple jusqu'à Rome est ainsi née une série de réflexions (*Chemins obliques*, Editions de l'Aire, 2022).

Pratiquée sur un temps long, la marche offre une liberté intérieure inouïe, que chacun investit autrement. Pour Willy Mathez, cela a donné naissance à des chansons : « Je composais en marchant, j'écrivais le soir. C'était presque un exercice obsessionnel de se souvenir des paroles et de les reprendre le lendemain ! »

L'expérience offre aussi un accès inédit à soi-même. « C'est un recentrage, le contraire de la dispersion propre à notre époque qui sollicite en permanence nos émotions, nos désirs », explique Ma-

rie-Hélène Miauton. « Marcher, c'est cheminer à la vitesse de son âme », résume Emmanuel Tagnard. L'épreuve physique et psychologique d'un pèlerinage suscite ainsi – et malgré soi parfois – un travail intérieur. « On < composte ses émotions >. Le film *Saint-Jacques... La Mecque* de Coline Serreau (2005) le montre très bien : chaque personnage rêve et < digère > des choses difficiles. En ce sens, un pèlerinage est un immense travail inconscient, permettant des transformations », poursuit-il.

Transmission

Mais, sur un tracé historique de pèlerinage, « le chemin individuel vient se coller à une âme collective. On marche dans les pas de personnes qui sont déjà passées par là. Physiquement, on est seuls, mais on est reliés. Cette dimension mythique mobilise tout un imaginaire, celui des pèlerins du Moyen Âge », poursuit Emmanuel Tagnard, qui relie passé et présent dans son récit sur la portion suisse de Compostelle (*Via Jacobi*, Saint-Augustin, 2020). Pour lui, les chemins de pèlerinage sont « les derniers endroits de transmission de la religion et de la foi ».

Dans nos espaces publics, professionnels, parler de ses interrogations existentielles ou de ses quêtes spirituelles reste largement tabou ou tout simplement incompris. Sur le tracé d'un pèlerinage, au contraire, « des choses très fortes se disent et s'échangent. On est dans une ouverture aux autres beaucoup plus intense. Dans un échange et

une transmission orale très forts, de l'ordre de la palabre », explique Emmanuel Tagnard.

Mais tout le monde ne souhaite pas vivre cette dimension. « Je n'ai pas fait de rencontre sur le chemin, car ce n'était pas ma recherche. Je travaille beaucoup en catéchèse : partager des bouts de vie et de foi avec d'autres fait partie de mon quotidien. D'autres s'enthousiasmaient de ces découvertes. Je dois dire que j'étais en vrai décalage tout le long », explique Willy Mathez.

Confiance

De ces riches partages à une expérience spirituelle, voire une conversion ou une révélation intérieure, il n'y a parfois qu'un pas. Qui n'est pas systématique-

ment franchi ! Ou qui ne se produit pas sous la forme prévue. Ce n'est pas sur le chemin de Compostelle que Denise Jaquemet a trouvé la réponse à son appel initial, mais plus tard. Ce qui ne signifie pas que cette aventure ait été vide de sens. Au contraire, comme elle le détaille sur son blog (www.chemindenise.blogspot.com/), elle a transformé

son rapport au risque, sa foi en Dieu. « L'image qui me vient, c'est que je mettais le pied dans le vide, et que le pont se construisait dessous. » Une confiance dans l'inconnu qui lui a permis d'initier un projet de gîte dans le canton de Vaud (El Jire, à Montpreveyres) autour duquel gravite désormais toute une communauté. Et qu'elle fera connaître au cours d'un nouveau périple, cet été, sur le Sentier des huguenots ! **Camille Andres**

« Quand on fait quelque chose de manière répétitive et instinctive, l'esprit se met à fonctionner tout seul »

Les paroisses se mettent en marche

TENDANCE Un bol d'air destiné à faire découvrir la campagne de carême en lien avec le gaspillage des énergies. C'est ce que proposaient en mars dernier les pasteurs stagiaires de l'arrondissement jurassien des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. 5 km ponctués de haltes ludiques et méditatives qui ont attiré près d'une centaine de personnes aux Franches-Montagnes (JU) pour l'occasion, parfois de très loin. « C'était un moyen de proposer quelque chose de différent à des personnes qui ne fréquentent pas forcément les activités d'Eglise, une manière de se retrouver après deux ans de pandémie et de se reconnecter à soi et à la nature », souligne Quentin Jeanneret, alors pasteur stagiaire à la paroisse de Haute-Birse et désormais pasteur à la paroisse de Moutier.

Le projet était soutenu par l'initiative « Eglise en route », regroupant les différents services de l'arrondissement, qui vise à créer et soutenir des projets

novateurs : « Nous voulons stimuler les activités hors les murs qui favorisent la rencontre avec une dimension spirituelle et écologique et qui soient accessibles au plus grand nombre », précise Romain Jacot, animateur jeunesse de l'arrondissement, également impliqué dans le projet. Pour lui, qui a cheminé sur le parcours avec sa femme et ses trois enfants, le fait que l'activité soit adaptée aux familles est un point très important.

Se mettre en mouvement est un critère fondamental de l'initiative « Eglise en route » : « Il ne s'agit pas forcément de soutenir seulement des projets qui nécessitent une certaine forme physique ; mais les initiatives qui font bouger permettent de créer une dynamique intéressante que l'on ne retrouve pas ailleurs. Dans notre tradition, nous restons souvent assis à écouter, ce qui ne parle pas toujours à tout le monde », ajoute le pasteur Jean-Luc Dubigny, président de la commission Terre Nouvelle, et che-

ville ouvrière d'« Eglise en route ». Cet été, la seconde édition d'une course à vélo rassemblant de jeunes migrants et des jeunes de la région sera soutenue. Elle se déroulera sur plusieurs jours et fera halte dans différentes paroisses entre Berne et le Jura bernois qui proposeront gîte et couvert.

Héritages pandémiques

Du côté du Val-de-Travers (NE), la pasteur Veronique Tschanz Anderegg, également guide de moyenne montagne, a favorisé les sorties en extérieur durant la pandémie. Ses « Médita-balades » ont permis à de nombreuses personnes de se retrouver, malgré les restrictions sanitaires, pour un moment de partage et de spiritualité. Elle a par ailleurs effectué une grande partie de ses visites pastorales en marchant, dont des visites de deuil. « Il faut dire que la région se prête particulièrement aux randonnées en plein air dans un cadre intimiste.



Depuis la pandémie, les propositions de randonnées avec une dimension spirituelle foisonnent dans les Eglises protestantes. Incluant des pauses méditatives, des arrêts ludiques ou allant même jusqu'à devenir célébrations.

De plus, la nature nous offre quantité de symboles avec lesquels nous pouvons interagir dans une méditation ou une discussion », ajoute la pasteure, qui continue de proposer certaines visites en marchant. Les balades ainsi que des cultes en randonnée, déjà organisés avant la pandémie, se poursuivront bien sûr aussi.

Dans la région de Delémont, l'animatrice jeunesse Annick Monnot a proposé une série de marches intitulées « Monts et merveilles ». Ces randonnées, ponctuées de haltes méditatives avec textes bibliques, contemplation de paysage ou moments de partage, ont également rencontré un beau succès. Impliquée dans les démarches de transition intérieure, l'animatrice a voulu avant tout miser sur le positif : « Face au changement climatique, il est parfois difficile de s'émerveiller, alors que la nature nous offre d'incroyables panoramas qui ne peuvent que nous redonner espoir. » Les activités jeunesse reprenant de plus belle, à la suite des levées des restrictions sanitaires, Annick Monnot n'aura malheureusement plus le temps d'organiser elle-même ces marches, mais n'exclut pas qu'elles continuent sous une autre forme.

Validation institutionnelle

Du côté de l'Eglise réformée vaudoise, le diacre Renaud Rindlisbacher, qui propose des marches intitulées « Au rendez-vous de la nature », a pu bénéficier du soutien direct de la plateforme Transition écologique et sociale (TES), qui intègre l'activité dans son offre nature et spiritualité. Il propose plusieurs concepts adaptés à différents publics. Les familles sont à l'honneur avec des randonnées accessibles aux petits pieds ainsi que des « Bols d'air » les mercredis après-midi.

Pour les adultes, des marches plus exigeantes avec méditation, haltes contemplatives et échanges sont au programme, avec, chaque fois, le souci de s'adapter au groupe. Pour Renaud Rindlisbacher, ces sorties correspondent à une véritable vocation : il est actuellement en formation d'accompagnateur en montagne et pratique la photographie animalière, activité pour laquelle il a développé une grande patience dans son affût, en vue du cliché unique.

Pour les plus assidus

Celles et ceux qui souhaiteraient une expérience plus poussée peuvent rejoindre le pasteur de l'Eglise protestante de Genève Alexandre Winter, lequel s'est joint à la retraite ignacienne proposée par l'Eglise catholique pour offrir une activité œcuménique. Inspirée de l'encyclique *Laudato Si'* du Pape François, qui prône une écologie intégrale, la marche part du Flueli-Ranft (OW) et rejoint l'abbaye d'Einsiedeln. Elle se fait en grande partie en silence avec des temps d'échanges en soirée. Chaque matin, des textes bibliques, méditatifs ou des poèmes sont exposés aux participantes et participants, qui peuvent les faire résonner en eux durant la journée, en lien avec les panoramas exceptionnels traversés tout au long des chemins de montagne.

Déblocage spirituel

Selon la pasteure Karin Phildius, qui propose également des marches dans le cadre de la paroisse de La Chaux-de-Fonds, ces propositions d'Eglises

ne sont pas qu'une offre annexe, mais cristallisent une réflexion de fond : « De nombreuses personnes peinent à simplement franchir la porte de l'église, se disant que ce n'est pas pour elles. Le fait de pouvoir leur proposer une activité où elles ne se sentent pas enfermées permet de créer une certaine ouverture. » La pasteure est convaincue que le fait de partager une expérience liée à une dimension spirituelle, que cela soit au travers de la marche ou d'une autre activité qui favorise le partage, est primordial. Dans les marches qu'elle propose, toutes et tous ne sont pas des piliers de la paroisse. Des personnes rencontrées dans

le cadre de ses différentes activités ou des curieux qui se disent intéressés par la démarche sont également de la partie. Le résultat : un échange pas forcément convenu où les expériences de vie se partagent pour déboucher sur des liens noués en toute simplicité. Une manière de faire tomber certaines barrières d'un

côté comme de l'autre. La pasteure développe une offre plus conséquente pour la rentrée d'automne, au départ de la Vue des Alpes (NE).

De nombreuses paroisses proposent bien sûr encore d'autres marches et randonnées qui méritent le détour. N'hésitez pas à feuilleter les agendas pour dénicher celle qui vous conviendra le mieux dans votre région.

► Nicolas Meyer

« Nous voulons stimuler les activités hors les murs »

► Retrouvez le reportage consacré au bol d'air méditatif sur reformes.ch/boldair.

Faire les cent pas stimule la réflexion

D'Aristote au IV^e siècle av. J.-C. jusqu'à Nietzsche, qui prônait que « les seules pensées valables viennent en marchant », plusieurs penseurs ont associé marche légère à concentration et créativité. Un point de vue fondé médicalement ?



Jacques Cornuz, directeur du Centre universitaire de médecine générale et santé publique Unisanté.

L'association entre marche et réflexion ou méditation est-elle fondée ?

JACQUES CORNUZ Je ne suis pas spécialiste en neurosciences, ma perspective est celle d'un médecin généraliste universitaire. Je suis aussi formé en médecine communautaire et santé publique. La marche est clairement associée, d'un point de vue médical, à des bienfaits somatiques et mentaux pour plusieurs raisons. La première, c'est parce que naturellement on est faits pour marcher. Notre physiologie a été conçue pour que le corps soit en mouvement, à l'exception du moment où il se repose pendant la nuit. Marcher, c'est donc faire plein usage de son corps naturellement. C'est pour cela que la marche est bonne pour le corps et l'esprit. C'est intrinsèque à notre physiologie humaine.

Deuxièmement, la marche, comme toute activité physique ou mentale, du moment qu'elle est associée à l'absence de difficulté, peut générer un plaisir. En anglais, on parlerait de *rewarding*, c'est-à-dire ce plaisir au sens d'équilibre, de bien-

être. Cette activité déclenche en effet la production de différentes hormones dont la fameuse dopamine, hormone du plaisir. Même si je vous ai dit ne pas être spécialiste en neurosciences, je connais plusieurs études mesurant marche et production de dopamine, par exemple.

Et troisième élément, la marche est associée à une diminution des survenues de maladies, que ce soit le cancer, la dépression, les maladies cardiaques. Et ce qui est intéressant c'est que le lien entre bénéfice et intensité de l'exercice suit une courbe qui progresse rapidement à l'origine et s'aplatit par la suite. Donc le bénéfice pour la santé ne plus être sédentaire et de marcher est énorme comparativement au fait d'augmenter ces efforts sportifs en passant de la pratique de la course sur 20 km au marathon.

D'où l'intérêt d'intégrer un peu d'activité dans son quotidien ?

Oui, c'est pour cela que je me suis intéressé à la « marchabilité » de l'espace construit. Ce que l'on vise, c'est que les sédentaires bougent, même parfois sans s'en rendre compte ! Il faut retrouver un environnement favorable à la marche, y compris dans les espaces construits ou dans les lieux de travail. C'est beaucoup mieux que de dire « vous devez faire 10000 pas par jour » ou de fixer tel ou tel objectif difficile à atteindre.

Car, dans ce cas, vous risquez de susciter de la résistance alors qu'une des clés reste la régularité. Il vaut mieux faire 4000 à 6000 pas par jour que d'être sédentaire 5 à 6 jours par semaine et faire un jogging de deux heures le dimanche, avec le risque que vous abandonniez cette seule activité hebdomadaire par la suite. Quand on veut faire modifier des comportements, il faut rouler avec les résistances. Pareil pour les personnes craintives en raison d'arthroses, toute activité physique que l'on peut introduire en tenant compte de ces difficultés sera d'autant plus intéressante qu'elle pourra s'inscrire dans la régularité.

Et vous ? Quelle est votre pratique de la marche ?

J'ai la chance d'avoir un grand bureau et c'est vrai que quand j'ai reçu votre demande d'interview, je me suis rendu compte que spontanément je me suis levé pour réfléchir. Et je me rappelle que, étudiant, j'allais tous les jours faire une pause avec un camarade en marchant autour des bâtiments, là aussi c'est quelque chose qui s'était fait assez naturellement. Par contre, j'ai suivi, il y a de nombreuses années, une introduction à la méditation avec un aumônier de l'université et cette forme de marche lente me demandait vraiment un effort. Ce n'était pas un rythme qui me convenait. **Propos recueillis par J. B.**

Est-ce que vous faites les cents pas quand vous réfléchissez ?

« Même en me brossant les dents ! Quand on bloque sur un problème, on est empêtrés dans le mental. La marche et le mouvement qu'elle implique permettent de redescendre dans le corps et de lâcher le mental. » **Joëlle Richard, auteure et metteuse en scène, Fribourg**

« Je fais les cent pas dès qu'il s'agit d'être créatif et de chercher une solution. »

Michael Perrot, photographe et vidéaste, Genève

« Hier encore, j'ai dû faire 15 km sur ma terrasse pour écrire un poème... en plus, je me parle à haute voix, ça peut inquiéter les passants. »

Baptiste Feltn, auteur, Leysin (VD)

« Le pèlerinage est un laboratoire de valeurs »

Gaële de La Brosse, journaliste et éditrice, a écrit une dizaine d'ouvrages sur les chemins de pèlerinage. Plus qu'un phénomène revivifiant les religions, l'itinérance est pour elle un chemin de vie.

Photo : Nicolas Portnoï pour *Le Pèlerin*



Gaële de La Brosse, journaliste, cofondatrice de la revue *Chemins d'étoiles* et du réseau du même nom.

De quand date la renaissance des chemins de Compostelle ?

GAËLE DE LA BROSSE Outre la création de différentes associations jacquaires en Europe, il y a quelques dates clés. En 1987, le chemin de Saint-Jacques a obtenu le premier label d'« Itinéraire culturel » du Conseil de l'Europe. En 1989, les Journées mondiales de la jeunesse se sont déroulées à Saint-Jacques-de-Compostelle. Puis ce fut l'inscription des chemins de Saint-Jacques sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco (1993 pour l'Espagne, 1998 pour la France). La structuration de ces itinéraires (signalétique, réseau d'hébergements, publication de guides pratiques, carnet du pèlerin et certificat final) a servi de modèle à bien d'autres.

Lesquels ?

Dès la fin du XX^e siècle, en France, trois grands chemins ont été redécouverts : ceux du Mont-Saint-Michel, de Saint-Gilles-du-Gard et du Tro Breiz (ou « tour de la Bretagne »). Ont suivi, par exemple, ceux de saint Martin de Tours (qui va jusqu'en Hongrie), d'Assise, de Rome (la Via francigena, qui traverse la Suisse). Je citerais également le Sentier des huguenots, alors que les protestants ne sont pas, historiquement, attachés à la pratique pèlerine. De nombreux itinéraires ont de plus été conçus sur les traces de saints vénérés localement. Enfin, des parcours plus modestes ont été

tracés vers des sanctuaires catholiques (Lourdes, le mont Saint-Odile, la Sainte-Baume, etc.) pour permettre aux pèlerins d'y arriver à pied.

Comment l'Eglise catholique regarde-t-elle ce phénomène ?

Elle s'est longtemps méfiée de cette « pratique de plein air » non encadrée. A plusieurs périodes de son histoire, elle a également mis en garde ses fidèles contre la piété populaire (processions, vénéraisons de statues et autres rituels). Désormais, l'Eglise accompagne ce phénomène, qui repose sur trois catégories d'acteurs : associations, collectivités territoriales et autorités religieuses. Sur le chemin de Compostelle, une pastorale spécifique a été mise en place par les évêques d'Espagne et de France.

Existe-t-il pour vous une culture pèlerine ?

Sans aucun doute ! Le pèlerinage existe dans la plupart des religions, par exemple en Inde (sources du Gange), au Tibet (mont Kailash), en Arabie saoudite (La Mecque), en Amérique du Sud (Guadalupe)... Partout, le pèlerin quitte sa terre (*peregrinus* désigne, en latin, l'étranger) pour se diriger vers un lieu sacré. Sur la route, il retrouve des valeurs souvent négligées : fraternité, solidarité, partage, hospitalité, respect de la nature. A l'arrivée, les pratiques sont également similaires : déambulations, prosternations, gravisement de marches, passage d'une rivière, etc.

De nos jours, le pèlerinage n'est-il pas un outil de développement personnel ?

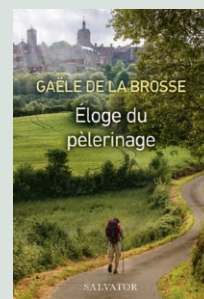
En effet, et je crois que c'est là une dérivation : se retrouver n'est pas le seul but du pèlerinage. A la différence d'une randonnée, il mène à un sanctuaire, et c'est

ce terme qui donne son sens au chemin. Au retour, l'enjeu est de pouvoir vivre et incarner au quotidien les valeurs trouvées sur la route. En cela, le pèlerinage est un conservatoire ou un laboratoire de valeurs en mouvement.

▲ **Propos recueillis par Camille Andres**

Pour aller plus loin

- **L'Echo des chemins**, newsletter mensuelle gratuite avec interviews, conseils et actualités : www.lepelerin.com/newsletters/.
- **Marche et rêve, comment la marche a changé des vies**, un podcast en huit épisodes : www.rcf.fr/culture-et-societe/marche-et-reve.
- **Forum des chemins**, chaque année à Paris (organisé par l'hebdomadaire *Le Pèlerin*).
- **Guide des chemins de pèlerinage**, Gaële de La Brosse, Presses de la Renaissance, 2017 : les 35 plus beaux itinéraires.
- **L'Amante de Compostelle**, Dorine Nhu, disponible sur Amazon.
- **Marcher, une philosophie**, Frédéric Gros, Flammarion
- **Eloge du pèlerinage**, Gaële de La Brosse, Salvator, 2021 : analyse du phénomène et récit de 20 pèlerinages vécus.



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

La marche vers l'ouest

CONTE Il y a bien longtemps, en Chine, tomba une pluie brillante et dorée. Une goutte tomba sur un rocher en forme d'œuf. Il en sortit un singe aux yeux brillants de malice : on l'appelait Sun Wukong. Il ne pensait qu'à jouer, à faire des bêtises... En grandissant, il se mit à voler toutes sortes de choses aux autres animaux.

Sun Wukong était aussi très curieux, il posait toujours des questions auxquelles les autres animaux ne pouvaient pas répondre : « Pourquoi fait-il jour ? Pourquoi y'a-t-il des saisons froides, chaudes ? »

Lassés de ces questions et de ses bêtises, les autres animaux de la forêt lui conseillèrent d'aller poser ses questions au soleil lui-même. Le singe se mit alors en marche vers l'ouest, afin de rencontrer le soleil lorsqu'il se couche.

Dans sa longue marche, il rencontra d'abord le roi des Poissons. Celui-ci l'invita dans son palais. Sun Wukong, affolé de se rendre sous l'eau, invita plutôt le roi à le rejoindre sur terre.

Le singe avait remarqué que celui-ci portait avec lui un bâton magique pouvant s'allonger ou se rétrécir à l'infini : l'objet idéal pour se rapprocher du soleil... Le roi Poisson se retrouva bien embarrassé sur terre et Sun Wukong put lui voler son bâton magique.

Puis le singe rencontra le roi des Montagnes, un grand dragon qui voulut l'accueillir dans son palais pour un grand repas. Sun Wukong s'y rendit. Lorsqu'il vit les immenses ailes du dragon, il se dit qu'il pourrait les lui voler, ce serait bien pratique pour rejoindre le soleil.

Le singe versa quelques gouttes d'un poison dans la soupe du dragon. Le roi s'endormit, mais se réveilla au moment où Sun Wukong tentait de lui voler ses ailes. Le dragon, furieux d'avoir été



© Mathieu Paillard

trompé par son invité, condamna le singe à être cuit au four puis servi pour le dîner. Sun Wukong s'échappa et mit à sa place une pierre que le roi avala sans s'en rendre compte.

Sun Wukong poursuivit sa route vers l'ouest et rencontra la grue, la reine des Vents. Elle avait entendu parler de la ruse de ce singe, que l'on appelait désormais le « roi des voleurs ». Lorsqu'il arriva, la grue l'invita à manger dans sa grotte et proposa de lui donner un filet de pêche, tissé en fils d'argent, afin d'attraper le soleil. Le singe s'y précipita, mais la grue parvint à l'y enfermer. Pauvre Sun Wukong, il avait trouvé plus malin que lui...

Cinq cents ans plus tard, une vieille tortue passa devant cette grotte, entendit le singe se lamenter de ne pas

pouvoir continuer sa route et rencontrer le soleil. Cette tortue connaissait l'histoire de ce voleur rusé, de celui que l'on appelait le « roi Singe ». Elle décida de le libérer. Sun Wukong remercia la tortue qui lui fit promettre de se conduire désormais de façon honnête. Tous deux se rendirent à un monastère, où un jeune moine se préparait pour une mission : rapporter d'Inde les livres de la sagesse. Sun Wukong, malin et débrouillard, put poursuivre son voyage vers l'ouest en compagnie du moine, dont il assura la protection...

► **Rodolphe Nozière**

Histoire librement inspirée du roman *Pérégrination vers l'ouest ou le singe pèlerin*, écrit par Wu Cheng'en au XVI^e siècle.

Compagnons de route...

Quels ouvrages emmener sur les chemins de traverse ? Sélection, par la rédaction, de titres qui peuvent accompagner un voyage au long cours.

Un pèlerinage avec Ramuz

RELIRE Pourquoi gravir une montagne pour la deuxième ou la troisième fois ? Pour se laisser enthousiasmer par de nouvelles lumières, s'émerveiller face à des décors apparemment inédits, redécouvrir des sentiers appréciés... De même pour C. F. Ramuz : le relire n'est jamais une simple répétition ! L'heureuse « Petite bibliothèque ramuzienne » des éditions Zoé le démontre... Ces petits volumes à la fois sobres et colorés, aux riches préfaces originales, poussent à reprendre en main, avec un plaisir renouvelé, les écrits de ce fécond explorateur de la langue française et romande. Parmi les livraisons qui agrémenteront, cet été, les étapes d'une longue randonnée (mais aussi les journées à la plage !) : les monuments *Derborence* ou *Jean-Luc persécuté*, mais aussi l'autobiographique *Découverte du monde*. Un itinéraire balisé, des mots à ruminer comme on égraine un chapelet. **▲ M. W.**

Derborence (256 p.),
Jean-Luc persécuté (208 p.),
Découverte du monde (256 p.),
C. F. Ramuz, Editions Zoé,
«Petite bibliothèque ramuzienne», 2022.

Le polar, plaisir coupable

LOISIR Peut-on voir, au fil des pages, disparaître nombre de personnages, victimes des pensées malsaines d'un tueur en série, sans se sentir un peu coupable du plaisir que l'on ressent à de telles lectures ? D'autant plus que la construction chorale, très présente dans ce genre, permet de partager la vie et les sentiments tour à tour des enquêteurs et des victimes. Soyons clair, le roman policier, on aime ou n'aime pas. Personnellement, j'y vois un moment de détente parfait avant de se coucher, ou pour occuper un trajet en train, un moment d'attente chez le médecin. Et la Suisse romande est riche d'auteurs et d'autrices qui s'adonnent à ce genre si décrié.

« Roman de gare », me direz-vous ? Pourtant, les polars ne sont de loin pas tous aussi superficiels qu'il n'y paraît. Dans *Malatraix*, la Vaudoise Emmanuelle Robert nous emmène dans l'univers des traileurs de la région de Montreux, ces randonneurs et randonneuses obnubilés par la performance. Elle interroge leur rapport à la nature et par là celui que, nous tous, nous entretenons avec l'environnement. Le Neuchâtelois Nicolas Feuz, dans son dernier roman, évoque des thématiques telles que les enfants placés à des fins d'assistance et les petites incohérences de notre société entre discours et actes écologiques. Malgré la présence de personnages récurrents, pas besoin d'avoir lu les précédents opus pour se plonger dans celui-là. **▲ J. B.**

Malatraix,
Emmanuelle Robert,
Slatkine, 2021.
Brume rouge,
Nicolas Feuz,
Slatkine & Cie, 2022.

Les facettes de l'amour

POÉSIE Le format de ce livre est peut-être plus propice aux grandes rêveries qu'aux longues randonnées, mais les deux, après tout, peuvent très bien se conjuguer. La dessinatrice et autrice Diglee réunit dans cette anthologie des textes de poétesses disparues, mais surtout inconnues. Pour chacune d'elles, une courte notice biographique et surtout une illustration, tout aussi ésotérique que la classification orchestrée par Diglee : les « filles de la lune » (poétesses lyriques), les « mélancoliques », les « alchimistes du verbe », les « insoumises »... Haïkus ou élégies, les poèmes parlent tous de l'amour. Autant de facettes, pas toujours chatoyantes, d'un sentiment parfois négligé, et qui se trouve ici sublimement célébré. **▲ C. A.**

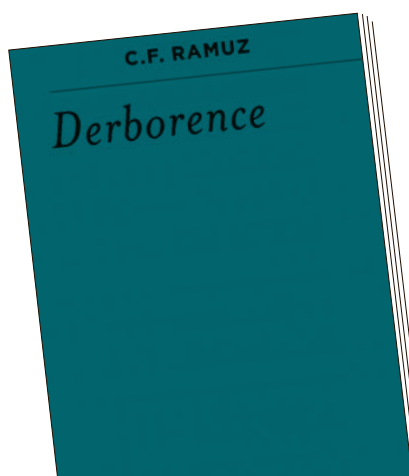
Je serai le feu, Diglee, La ville brûle, 2021

Des balades sans dénivelé

FLÂNERIES Marcher sans grimper ? Ce guide prévu pour les cyclistes pourrait séduire bien d'autres amateurs de balades. Il décrit 33 balades, à plat, à travers toute la Suisse avec des infos pratiques très précieuses (adapté ou non aux enfants, tracé GPS, aires de grillades, coins où nager), mais aussi des conseils gourmands (spécialités à rapporter) ou patrimoniaux (églises à visiter). Pratique et ludique !

▲ C. A.

La Suisse zéro dénivelé,
33 balades à vélo sans montée,
Katrin Gyga,
Helvetia, 2022, 235 p.



Concerts, prières ou visites : le casse-tête des édifices religieux

COLÈRE La scène se passe en mai dernier. Dans l'abbatiale de Payerne désertée s'élèvent soudain des chants grégoriens. Une classe de gymnasiens zurichois profite de l'acoustique exceptionnelle du lieu sous la houlette de son professeur – qui a demandé l'autorisation à l'accueil. Mais ce moment de grâce tourne court. Un responsable du musée leur intime de cesser. Motif ? Une visite guidée doit démarrer, le son des chants couvrirait les explications. Le professeur se fend d'une lettre au musée : « Je pense qu'une chorale grégorienne et un *Dona nobis pacem* sont beaucoup plus appropriés en ces lieux que les mots peu aimables auxquels nous avons eu droit. »

Le musée a invoqué ensuite le comportement problématique d'élèves. Reste que l'incident questionne l'équilibre entre activités culturelles et spirituelles dans un lieu classé « bien culturel d'importance nationale ». Le patrimoine appartient à tout le monde, or chacun l'interprète à sa façon ! Dans nos sociétés sécularisées, à l'heure où les communautés religieuses ne représentent plus la majorité de la population, comment répartir l'utilisation de ces espaces ?

Rentabilité ou fonction sociale ?

L'abbatiale de Payerne a été rouverte en 2020, après une restauration de 10 ans, pour un montant de 20 millions de francs, et dotée d'un parcours de visite muséale ultramoderne. Au contraire de la collégiale de Neuchâtel, autre bien culturel d'importance nationale, qui, après des rénovations tout aussi conséquentes (18 ans de travaux, 26 millions de francs), garde d'abord une fonction religieuse. Priorité à la culture dans la Broye et aux fonctions religieuses dans le Littoral ? Chaque choix résulte de décisions politiques initiées par les municipalités propriétaires des bâti-



Parcours de visite de l'abbatiale de Payerne.



ments, et a des conséquences fortes sur la vie artistique, touristique et spirituelle.

Joyau touristique

A Payerne, la restauration de l'abbatiale avait fait grincer quelques dents. Elle a donné lieu à un petit bouleversement : en accord avec les paroisses catholique et protestante, le bâtiment a été retiré de la liste des lieux de cultes et mis à disposition, au sens de la loi régissant les relations entre l'État et les Eglises. Autrement dit, sa fonction est avant tout culturelle. La paroisse réformée locale possède un temple à côté de l'abbatiale. En soi, précise Jean-Patrice Cornaz, pasteur chargé du lieu, « l'abbatiale était principalement utilisée pour des cultes régionaux » : elle n'a jamais été historiquement rattachée à une paroisse, différence notable avec la situation neuchâteloise.

Si un musée et des entrées payantes existaient déjà, le prix a augmenté après

la rénovation, avec la qualité muséographique : un billet d'entrée (15 francs) donne accès à un film introductif, à un circuit complet avec audioguide, à des espaces qui présentent le quotidien des moines... Surtout, chaque personne est munie d'un badge d'accès magnétique. Autrement dit, « les pèlerins de Compostelle ou une personne qui voudrait entrer prier ne peuvent le faire gratuitement durant les heures de visite », pointe Benoît Zimmermann, organiste du lieu et membre d'associations musicales liées à l'abbatiale.

Regain religieux

Il s'interroge : « Quel est le sens que notre société veut donner à ce cadeau du patrimoine ? Tout le monde sait bien que les objectifs budgétaires fixés sont inatteignables pour un bâtiment de ce type, à moins d'un marketing agressif contraire à l'esprit du lieu... »

A quoi sert une église qui est aussi un monument historique ? Outil de transmission du patrimoine, ou espace de rencontres avec une transcendance ? Payerne et Neuchâtel articulent ces pôles avec de sensibles différences.

Le musée draine pour le moment 15 000 visiteurs par an. Mais les activités menées par des associations locales ont aussi connu un renouveau. Ainsi, les communautés chrétiennes se retrouvent chaque jeudi soir et le troisième samedi de chaque mois, des créneaux restreints qui ont insufflé un nouvel élan religieux. « Avant, la communauté œcuménique ancrée ici se réunissait dans différents lieux. Désormais, elle ne se retrouve qu'à l'abbatiale », explique Benoît Zimmermann. En juin dernier, une fraternité œcuménique de douze personnes a même vu le jour. Une vie spirituelle propre, et rattachée au bâtiment, est donc née, après que celui-ci a été défini avant tout comme lieu culturel !

Tourisme peu encadré

A Neuchâtel, dans la collégiale tout juste rénovée, l'équilibre est très différent. Les visiteurs entrent gratuitement dans l'église et le cloître, et ils sont nombreux à défiler en toute saison. Mais personne ne les comptabilise. Quelques visites guidées, une app en réalité virtuelle pour décrypter le chef-d'œuvre du lieu, le monument des comtes et des comtesses de Neuchâtel. Mais, sur place, aucune information pour le grand public.

Trois associations se partagent les lieux : la paroisse protestante, la Société des concerts et une association culturelle. La paroisse protestante « n'est pas propriétaire des lieux, n'a pas de droit de veto. Mais on reste consultés systématiquement » par la Ville, se réjouit le pasteur Florian Schubert. Lors de la rénovation des lieux, un très élégant « bureau du pasteur » a été aménagé aux frais de la commune, pièce « adaptée pour les entretiens de mariage, de baptême ou d'enterrement » et que le pasteur ouvre volontiers aux autres associations. Entre ces trois structures, le dialogue et les

échanges sont permanents. Des membres d'une association siègent dans une autre, même s'ils ne sont pas statutaires.

Faire rayonner un lieu

Parfois, des couacs se produisent. Mais c'est une exception : au quotidien, la collaboration est fructueuse. Lorsqu'un « culte cantate » est prévu par la paroisse, un concert reprenant les œuvres jouées est donné sous l'égide de la Société des concerts. Une mutualisation qui repose sur une volonté commune : faire rayonner ce lieu. « La collégiale est l'emblème du canton. Au téléjournal, c'est sa silhouette qui se dresse à l'arrière-plan ! Chaque Neuchâtelois y projette quelque chose », explique Patrice Neuenschwander, vice-président de l'association culturelle. Une considération partagée par tous les acteurs, eu égard à la solennité et à la disposition des espaces. « On ne fait pas n'importe quoi. Rien n'est interdit, mais on réfléchit en adéquation avec le lieu », explique Simon Peguiron, organiste et responsable de la Société des concerts.

A Payerne, après des dissensions suscitées par la restauration, la collaboration entre les différents acteurs du lieu prend, au fond, le même chemin : la municipalité et un représentant du musée étaient ainsi présents à l'office de fondation de la Fraternité œcuménique. Et lorsqu'un vernissage d'exposition a lieu en même temps qu'une célébration religieuse, « on ne va pas faire sonner les cloches : on se doute qu'il y aura des prises de parole, on ne va pas les embêter », explique le pasteur Jean-Patrice Cornaz. Des collaborations sont même prévues autour d'une prochaine manifestation.

Pour maintenir vivant un espace chargé de sens multiples, une seule solution pour tous les acteurs concernés : garder et enrichir les liens mutuels. **▲ C. A.**

Une saison de culture pour 100 fr.

LAUSANNE Conférence, théâtre, danse, humour... au total plus de quarante propositions figurent au programme de la saison 2022-2023 du Centre culturel des Terreaux. Dont une vingtaine d'offres théâtrales. Avec une surprise de taille : le prix de l'abonnement a été revu à la baisse ! A la condition de choisir au moins cinq événements dès la commande et dans la limite des places disponibles pour les abonnés et abonnés lors de chaque soirée, il sera possible d'en voir autant que souhaité pour un tarif forfaitaire de 100 fr. avec des places en deuxième catégorie et 200 fr. en première catégorie (en plein tarif). Des réductions sont en outre accordées aux étudiants, apprentis, chômeurs et rentiers AI ou AVS. Jusqu'alors, cet abonnement était proposé à 240 fr. pour huit spectacles.

Pourquoi brader les prix de l'abonnement ? « Parce que c'est possible, que cela fait plaisir et que j'aime faire plaisir », sourit Didier Nkebereza, directeur du centre. « Après deux ans de pandémie, il était important de redonner envie d'aller au théâtre et c'est aussi un geste fait pour notre public, qui nous est resté très fidèle durant cette crise. » Selon le directeur, cette année, il ne faudra pas louper *Coming out* de Mehdi-Emmanuel Djaadi qui a cartonné à Paris. *Barbara et Brel* par Yvette Théraulaz et *Les Briques Rouges de Varsovie*, un texte de Robert Badinter qui sera créé à Lausanne. **▲ J. B.**

Le programme de saison est encarté dans les éditions vaudoises de *Réformés*. Il est également disponible sur www.terreaux.org.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Grégoire de Nysse : Recommencer toujours...

Quand on cherche Dieu, on n'a jamais fini de le trouver. Il s'agit donc de reprendre inlassablement la quête. Car la joie réside dans ce désir même.

« Celui qui court à la rencontre du Seigneur ne s'arrête jamais, allant de commencement en commencement par des commencements qui n'ont jamais de fin. »

Grégoire de Nysse, *Homélie sur le Cantique des Cantiques* (IV^e siècle)

QUÊTE Recommencer, c'est souvent le signe d'un échec : on reprend la tâche depuis le début, parce que la tentative précédente n'a pas abouti... Grégoire de Nysse, au IV^e siècle, en a une compréhension très différente. Pour lui, recommencer toujours, c'est un élan positif, qui nous anime pour nous approcher inlassablement de Dieu.

Comme l'observe Lisa Cremaschi, moniale de Bose et infatigable traductrice des Pères de l'Église, cet élan doit continuellement être revivifié : « Le désir humain n'est jamais comblé sur cette terre, il aspire toujours à autre chose : il faut donc constamment le raviver. » Et, pour cette fine lectrice de Grégoire de Nysse, cette dynamique de constant recommencement ne concerne pas seulement notre rencontre avec le Tout-Autre, que nous ne finissons jamais de connaître, mais aussi nos relations avec les autres personnes : « La connaissance de l'être aimé n'est jamais complète. L'autre est toujours un mystère pour nous. Nous apprenons donc progressivement à nous fréquenter, sans pourtant

parvenir jamais à la pleine connaissance de la vérité profonde de l'autre. Dans la pensée de l'évêque de Nysse, cela s'applique d'autant plus à l'Autre par excellence, Dieu, dont nous ne distinguons que des traces. »

Un dialogue balbutiant

Cette idée, Grégoire de Nysse la développe en particulier dans ses *Homélie sur le Cantique des Cantiques*, où le chant d'amour entre l'amant et l'amante prend les contours d'un dialogue entre Dieu et la personne humaine. Un dialogue qui ne peut que rester balbutiant pour nous, face à l'infini de la bonté de Celui qui toujours nous cherche et nous parle. « D'où la nécessité de le reprendre toujours... » commente sœur Lisa.

C'est que Grégoire est un fin connaisseur de la recherche spirituelle. La tradition ancienne le considère même comme « le plus mystique de tous les mystiques ». Il est né vers 335 dans l'actuelle Turquie, dans une famille chrétienne. Dans sa trentaine, alors qu'il entame une carrière d'enseignant, il est élu évêque de

Nysse, en Cappadoce. Mais, de l'avis de son frère Basile, lui-même évêque à Césarée, Grégoire est « absolument inexpérimenté dans les affaires de l'Église ». Il gère pourtant différents dossiers cruciaux pour défendre la foi. Et s'il n'a pas les dons d'un diplomate, il s'affirme en revanche comme un auteur prolifique : sa production s'étend de la philosophie à la théologie, de l'exégèse aux œuvres spirituelles...

Et dans sa réflexion, il se convainc que « la fin d'une découverte devient le commencement de la découverte de biens plus hauts ». Une idée qu'il partage avec bien des auteurs chrétiens anciens. Notamment dans la littérature monastique, où le thème du recommencement de chaque jour apparaît fréquemment. Un Père du désert a ainsi pu dire : « Jusqu'à notre dernier souffle, une voix nous crie : < Aujourd'hui, recommence ! > »

Car c'est « de commencement en commencement » qu'on avance dans la quête, elle-même porteuse de joie. **■ M. W.**

Basile et les deux Grégoire

On parle d'eux comme des « Pères cappadociens » : ce sont Grégoire de Nysse, son frère aîné, Basile de Césarée, et leur ami d'enfance commun Grégoire de Nazianze. Tous trois évêques en Cappadoce (actuelle Turquie) au IV^e siècle, ils ont joué un rôle majeur à leur époque en tant qu'autorité religieuse. Et chacun à sa manière, ils ont aussi manifesté un fort engagement social. Car, comme l'écrit l'évêque de Nysse, « tout n'est pas à nous : il faut donc le partager avec les pauvres, aimés de Dieu autant que nous ».

Oser reconnaître ses manques intérieurs

De la sécheresse terrestre à nos sécheresses existentielles : si cet été nous partions à la recherche de la source d'eau vive ?

ARIDITÉ Notre terre souffre de sécheresse. Les cultures, les animaux, tout nous montre combien la soif se fait sentir. Il y a urgence, il nous faut trouver de l'eau. Sans elle, aucune forme de vie n'est possible.

En été, nous aussi, nous nous sentons souvent fatigués, assoiffés, comme si nous n'avions plus de ressources. Reprendre des forces pendant ce temps de « repos » où tout ralentit, pour être à même d'assurer la « rentrée », devient impératif. Encore nous faut-il savoir comment et où nous ressourcer.

Le récit de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine (Jean 4) nous propose un chemin. Il prend naissance près d'un puits, au désert, lors de l'échange de Jésus avec une femme samaritaine, méprisée par tous. Jésus lui demande à boire. Au manque qu'il exprime répondra celui, existentiel, de la femme, en manque d'amour et de reconnaissance. Sa quête intérieure la conduira à découvrir l'amour infini de Dieu. Un trésor auquel elle aura accès, une fois admis la sécheresse de son existence et son besoin vital d'amour. Un amour qui m'est offert par Dieu, au moment où je m'aperçois que le don de Dieu, source de vie, se reçoit d'un autre, du Tout Autre.

Si je profitais de l'été pour me mettre à l'écoute de mes vrais besoins, reconnaître mes manques intérieurs, et partir à la rencontre du Dieu de Jésus-Christ, source de vie éternelle ? Si, comme la Samaritaine, j'osais un acte de foi et lui adressais ma prière ? **Chantal Rapin**

Chantal Rapin a repris le chemin de la Faculté de théologie en 1994. Elle exerce dans la paroisse du Pied du Jura avant de poursuivre sa route dans celle de Gland, Vich, Coinsins à partir du 1^{er} septembre.

PRIÈRE

Seigneur,
Toi la source d'eau vive,
donne-moi le temps et l'espace
pour identifier ma soif.
Permetts-moi de reconnaître
mon besoin de l'autre, et de toi.
Lorsque ma terre se fait aride,
comme la Samaritaine,
offre-moi de pouvoir m'abreuver
à mon tour à ta source d'eau vive,
qui jaillira jusque dans la vie éternelle.



Connaître les religions : un atout pour le travail social

Dans une démarche inédite, deux jeunes travailleurs sociaux à Genève montrent que le manque de formation en matière de fait religieux pose de sérieux problèmes pour la mission sur le terrain.



Elvis Idrizi et Liridon Abazi ont présenté leur travail à la Plateforme interreligieuse de Genève en mai dernier.

INÉDIT C'est une démarche rare: Elvis Idrizi, 27 ans, éducateur social, et Liridon Abazi, 28 ans, animateur socioculturel, ont réalisé à Genève un travail conjoint de bachelor concernant la laïcité, au sein de la Haute Ecole de travail social. « Parole et regard d'animateurs et animatrices de maisons de quartier sur le fait religieux au sein d'un canton laïque comme Genève » est une enquête de terrain.

Elle est basée sur quatre entretiens systématiques avec des animatrices des maisons de quartier ou centres socioculturels genevois, de régions aisées et de zones en difficulté. Les questions concernent quatre dimensions: l'identité et l'appartenance de la personne, ses connaissances sur la religion et la laïcité, ses expériences quant au fait religieux, ses questionnements en situation concrète. Un canevas élaboré à partir d'une méthode de l'anthropologue Daniel Verba. « Sa pensée nous a permis de mieux comprendre le lien entre convictions religieuses et coutumes de l'autre dans le métier de travailleur social. »

Mais le vécu des deux auteurs procure encore plus d'authenticité à leur étude.

Frein à l'intégration

Elvis Idrizi est né d'une maman catholique portugaise et d'un papa kosovar musulman. Il a grandi dans une famille d'accueil protestante suisse à Genève. « Ado, j'allais souvent à la maison de quartier des Avanchets. Et la religion était un objet de discussion en raison de la diversité culturelle de mon quartier. Je n'étais pas à l'aise pour en parler. Ce manque de repères a été un frein à mon intégration dans certains groupes », se souvient l'éducateur. Né en Macédoine, arrivé en Suisse à 13 ans, Liridon Abazi a « baigné dans un environnement familial musulman et très religieux ». « Quand je suis arrivé ici, le choc culturel n'a pas été facile et ma religion m'a aidé à y faire face », explique l'animateur.

Leur réflexion est née d'un incident: « Je devais encadrer des jeunes de confession musulmane pour décorer une maison de quartier à Noël. Il y avait une

crèche. Quand ils ont compris sa signification, ils n'ont pas voulu poursuivre », raconte Liridon Abazi.

Neutralité ambivalente

Comme tous les acteurs cantonaux, la Fondation genevoise de l'animation socioculturelle à Genève impose la neutralité confessionnelle et politique à ses membres sur leur lieu de travail, en vertu de la loi cantonale sur la laïcité. Pourtant, observent les deux étudiants, « le travail social à Genève tient ses racines du christianisme et reste imprégné de ses valeurs. Sans repères, un travailleur social peut se retrouver démuné face à un ou une bénéficiaire d'une autre confession, notamment musulmane ».

Leur étude est sans appel: « Aucune des animatrices interrogées n'était formée, ni outillée, dans ce domaine quasi tabou. Alors que la religion est transversale au champ de l'action sociale, au même titre que le genre ou la précarité. » Des thématiques qui, elles, sont largement abordées dans la formation des travailleurs sociaux. Encore plus problématique, il arrive aux animatrices de contrevenir à la loi sur la laïcité. « Pour certains événements, elles achètent de la viande hallal ou casher parce qu'elles prennent en compte les besoins du terrain. Elles anticipent les attentes des différentes populations. C'est une manière d'inclure le plus de personnes possible pour se focaliser sur des problématiques plus pertinentes selon elles. »

En conclusion, les deux chercheurs proposent notamment de former les travailleurs sociaux aux questions religieuses et d'approfondir les recherches sur le sujet. Ils envisagent d'ailleurs de les mener eux-mêmes.

► **Camille Andres**

Gérer le décalage avec les valeurs de son entreprise

Beaucoup entament une transition écologique profonde dans leur vie privée. Mais dans leur entreprise, bien peu est fait. Ce décalage peut créer un malaise. Des solutions d'accompagnement existent.



L'équipe de «Slow ta carrière». De g. à d.: Sophie Perdrix, Sabrina Tacchini et Aline Muller Guidetti.

SÉISMES Au tournant des années 2020, Aline Muller Guidetti, psychologue lausannoise, a vu affluer dans son cabinet des personnes vivant de véritables « effondrements intérieurs » face à leur prise de conscience de l'urgence écologique. « On comprend qu'on ne peut pas continuer ainsi, que le paradigme actuel sur lequel est construite notre société nous mène dans le mur. Sur le plan émotionnel et cognitif, cette prise de conscience produit une véritable bascule », observe la psychologue. Elle en discute avec un réseau de collègues, spécialisés dans les questions de psychologie au travail et d'orientation professionnelle. Un constat apparaît : ce questionnement écologique conduit souvent les patients à une « crise existentielle et identitaire profonde ».

« De profondes questions émergent : finitude, sens de la vie, qualité du futur

des enfants... On s'est construit une vie de famille, des activités de loisir, un emploi : tout d'un coup, ils ne font plus sens. »

Solitude

Souvent, constatent les professionnels, les personnes concernées sont aussi très seules, car la famille ou les collègues ne partagent pas ces questionnements. Le réseau et le programme « Slow ta carrière » veulent accompagner ces interrogations. Ils proposent des formations, des conférences, des ateliers-découvertes. Et même un parcours de vingt et une heures d'ateliers collectifs et individuels, entrecoupés d'exercices.

Mais jusqu'où faut-il encadrer une remise en question ? Parfois, elle concerne des jeunes qui n'ont pas encore commencé leur vie active ! Et changer de vie ne se fait pas simplement : « Tout dépend des per-

sonnes. Certaines ont un sentiment d'urgence et veulent tout changer d'un coup. Il faut prendre conscience qu'une transition de vie complète, c'est une rupture totale. Et les questions financières sont souvent un frein majeur. » Or, même sans quitter son emploi, des pistes existent pour retrouver le sens au travail.

Prendre en compte le collectif

« Les échanges en groupe permettent d'utiliser les idées des autres pour développer des pistes et des idées disruptives », confirme Aline Muller Guidetti. Surtout, « Slow ta carrière » souhaite amener une « troisième donne » dans la conversation : « On veut que les gens trouvent du sens et des buts qui correspondent à leurs besoins, mais qui fassent aussi sens sur le plan collectif. » Pas de solutions clés en main, mais une méthode pour trouver une zone de confort équilibrant vision du monde, valeurs et faits scientifiques.

« Quel monde on construit ? »

Une réflexion collective et des questionnements en droite ligne avec la nouvelle « Petite Ecole de vie au travail » mise en place par Crêt-Bérard. Sur cinq jours, entre octobre et février, cette formation permet de réfléchir au sens de son travail, à « quel monde on construit quand on travaille », explique Alain Monnard, directeur du lieu. Les personnes visées ne sont pas forcément en crise, mais elles veulent retrouver cohérence et alignement à leurs valeurs. La démarche rassemble une dizaine d'intervenants (psychologues, coaches, économistes...). Avec des références à l'Évangile et aux sciences humaines, la Petite Ecole assume son enracinement chrétien, mais s'adresse à un large public. **► C.A.**

Transformer ses peurs du futur en force d'action

Comment regarder en face ses craintes pour l'avenir et utiliser ses émotions pour enclencher une action dans la durée? Le Laboratoire de transition intérieure propose un travail spirituel sur la crise écologique.

TRANSITION Comment ça marche?

Initié par Michel Maxime Egger il y a 6 ans, le Laboratoire de transition intérieure s'est développé au sein de l'ONG Pain pour le prochain. Il vise un travail sur les racines de la crise écologique, qui sont culturelles, psychologiques, spirituelles. Le spécialiste d'écopsychologie et d'écopsychologie a développé – avec d'autres intellectuel·les – une approche basée sur l'intériorité. Sa conviction? Pour ne pas désespérer, ne pas voir son engagement s'essouffler, ne pas perdre espoir face à l'immensité de la tâche écologique, il faut se connecter à ses émotions et les transformer en ressources d'action positive. Un changement de posture profond qui permet un engagement écologique durable.

Un événement phare? Conférences ponctuelles ou ateliers au long cours, tout l'enjeu du laboratoire est de travailler sa connaissance de soi, de s'outiller intellectuellement pour comprendre les racines systémiques de la crise écologique et de s'ancrer spirituellement pour se relier à soi, aux autres et au vivant. Un atelier ou une conférence Zoom peut durer deux heures, le parcours du « méditant-militant », qui permet un vrai travail intérieur, s'étend sur neuf mois, dont sept week-ends collectifs...

Comment les rejoindre: transition@eper.ch et www.transition-interieure.ch.

Lieu de rencontre: Ils sont nombreux et dépendent des partenaires, du Centre de Pro Natura à Champ-Pittet au Théâtre de l'Orangerie à Genève, etc. **▲ C. A.**



L'équipe du Laboratoire de transition intérieure: Dorothée Thévenaz Gyga, Natacha Forte, Michel Maxime Egger, Alexia Rossé, Hélène Bourban.

La beauté en seconde main

BUSSIGNY Une semaine pour apprendre à transformer des objets récupérés en œuvre d'art: peintures, sculptures, installations... C'est l'objet d'un camp de vacances pour les enfants de 6 à 10 ans, organisé à Bussigny par l'association Parent'Pono. Outre la création esthétique, le but est aussi de sensibiliser aux enjeux de la pollution. Une visite de la déchetterie de Crissier et des interventions d'artistes bussignolais sont prévues, dont celle de Salvatore Bonanno. **Le 5 août, de 18 à 20h**, apéro et exposition publique des œuvres réalisées. **▲ C. A.**

www.re.fo/pono.

Le Chablais vaudois se met au vert

LEYSIN Le dimanche 28 août, la Région Chablais vaudois lance son projet de « transition écologique et sociale ». Il s'agit de créer un réseau de personnes et d'associations concernées par cette question, mais aussi de proposer des manifestations en lien avec la thématique. Coup d'envoi avec une célébration, dès 10h30, avec Marie Céneç et Virgile Rochat. Ensuite, repas canadien et rencontre avec les intervenants du matin pour échanger, à la Maison de paroisse de Leysin. **▲ C. A.**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Bénédition de mariage unique dans l'Eglise réformée

Le Synode de l'Eglise réformée vaudoise a accepté de réviser son règlement en vue d'une même bénédiction de mariage pour tous les couples mariés civilement.



MARIAGE POUR TOUS Les couples mariés civilement, qu'ils soient hétérosexuels ou homosexuels, pourront recevoir une bénédiction de mariage à l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV). Tel en a décidé le Synode (organe délibérant) de l'EERV réuni les 17 et 18 juin dernier à Orbe et Bavois.

Actuellement, le Règlement ecclésiastique prévoit une bénédiction du couple civilement marié, et, depuis 2013, des prières pour les personnes liées par le partenariat enregistré, se fondant sur un attachement à la

conception du mariage défini comme l'union d'un homme et d'une femme. Deux rites distincts, donc. Mais, avec l'entrée en vigueur du mariage pour tous au 1^{er} juillet et l'abandon du partenariat enregistré au niveau civil, le toilettage du Règlement était devenu nécessaire.

Deux options étaient soumises au Synode. Il pouvait décider de maintenir deux rites selon l'orientation affective des mariés, soit une bénédiction pour les couples hétérosexuels et des prières pour les conjoints homosexuels. Ou alors opter pour une même bénédiction pour tous les mariés à l'état civil, comme le préconisaient d'ailleurs le Conseil synodal et la commission d'examen.

Consultation de la base ?

Il aura fallu un après-midi entier de discussions pour parvenir à une conclusion, notamment car une minorité de délégués souhaitait une consultation large du peuple de l'Eglise avant de prendre une décision, qu'elle désirait représentative du terrain. Une consultation que l'exécutif n'a pas voulue, rappelant que le Synode est le seul organe légitime pour décider de la ligne

théologique et ecclésiale. Au final, après toilettage des différentes propositions soumises au vote, la bénédiction nuptiale unique a passé la rampe.

La balle est désormais dans le camp de l'exécutif: le Conseil synodal doit revenir en novembre avec des propositions de révisions réglementaires et des mesures théologiques et pastorales d'accompagnement en vue de la mise en œuvre de la décision prise. Il planchera aussi sur un projet d'article offrant un dispositif de refus ou de report des cérémonies nuptiales, pour des raisons de conscience de la part des ministres. Pour rappel, ce printemps les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ont dit oui à une telle bénédiction en première lecture, puis l'Eglise catholique chrétienne. L'Eglise protestante de Genève la pratique depuis 2019. Dans les cantons de Neuchâtel et Fribourg, aucune décision n'est nécessaire, leur règlement ne précisant pas le genre des époux. En Valais, la liberté est laissée aux ministres.

► **Marie Destraz/Protestinfo**

> **Article complet sur**
www.reformes.ch/synodevd

SAUVEZ LE PAVILLON !

**Vous étiez parmi les JPs sur le chantier dès 1949 ?
Vous y avez séjourné comme catéchumène ?
Vous y avez organisé un camp ou une fête ?**

Vous trouvez important que Crêt-Bérard continue d'accueillir des groupes dans ce « chalet » en pleine nature ? Les normes actuelles imposent des travaux et la Fondation souhaite améliorer les conditions d'accueil. Budget total : CHF 500'000.-. Votre don est nécessaire pour réaliser ces travaux sans répercussion sur les prix. Nous y parviendrons grâce au soutien de donatrices et donateurs attachés à ce lieu.

Pour plus d'informations: christophe.fischer@cret-berard.ch
IBAN : CH06 0076 7000 U554 2947 7. Nous comptons sur vous!



CRÊT BÉRARD
www.cret-berard.ch

Une étape vaudoise pour la via Francigena

Née en mai 2022, l'Association suisse de la via Francigena vise à valoriser la portion vaudoise de l'itinéraire.

MARCHE Il y a bien d'autres chemins que ceux de Compostelle! La Suisse romande et le canton de Vaud sont traversés par toute une série d'itinéraires historiques actuellement réhabilités par des bénévoles passionnés. Ces dernières années, les itinéraires des huguenots et des vaudois du Piémont ont ainsi été balisés et mis en valeur par l'association éponyme. Un guide a même été édité pour en parcourir trois tronçons: Coppet-Morges, Morges-Concise et Morges-Morat (par la Broye).

C'est au tour de la via Francigena de renaître. Désigné itinéraire culturel européen en 1994 par le Conseil de l'Europe, ce tracé relie les villes de Canterbury (Angleterre) et Rome, reprenant notamment le tracé de Sigéric, archevêque de Canterbury, qui effectua le trajet en 990, récapitulant ses 79 étapes en un document. De-

puis 2019, l'itinéraire se poursuit jusqu'à Santa Maria di Leuca, à l'extrême sud de la péninsule italienne. Le sentier traverse la Suisse en entrant par le col de Jougne ou Sainte-Croix pour rejoindre Orbe, Cossonay, Lausanne, Vevey, Aigle, Saint-Maurice, Martigny, Orsières, Bourg-Saint-Pierre et le col du Grand-Saint-Bernard. Les communes concernées sont unies dans une association dédiée qui souhaite mener des projets concrets de promotion (flyers, site internet, réseaux sociaux, newsletter, etc.), mais aussi des animations comme des marches guidées. « Elle veut en outre devenir un trait d'union entre les acteurs publics et privés afin de renforcer l'accueil des randonneurs, qui doit être au centre de nos préoccupations », explique son président, Gaëtan Tornay. Création de gîtes, entretien de chemins, ouverture des

monuments sont notamment des sujets de discussion. On estime à 50 000 le nombre de marcheurs sur l'ensemble du parcours européen en 2019. ▲ C. A.

Source: www.re.fo/observatoire



De gauche à droite: Anne Brasey, Christian Schülé, Gaëtan Tornay, (président de l'ASVF), Massimo Tedeschi (président de l'association européenne), Jean-François Tosetti, Jacques Chevin.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La Joie en mouvement



Marie-Claude Ischer,
présidente
du Conseil synodal

ÉLAN Nous mettre et remettre en mouvement après un temps de doute, de maladie ou de deuil. Cet élan exigeant, promesse de lendemains nouveaux, peut redonner sens à nos quotidiens bousculés.

Dans la multitude des offres de spiritualité que notre société propose, il est important et vital pour nous de rappeler le texte central des Béatitudes (Matthieu 5, 1-12). Il

nous invite aujourd'hui plus que jamais à manifester par notre vie des chemins d'humanisation. Or la manière la plus efficace de redécouvrir et de parcourir ces chemins consiste en pratique de la recherche de sens, un exercice qui peut rebuter ou au contraire s'imposer quand les aléas de la vie nous mettent à mal.

Revenir à l'esprit des Béatitudes, qui sont, paradoxalement, un appel au bonheur, et s'en imprégner, dans nos jours, nous amène à « entrevoir » le « sens du sens ». Jésus proclame « heureux » (« en marche », traduit Chouraqui) ceux et

celles qui sont en mesure de remplir de sens leur chemin d'humain sur la Terre.

L'appel au bonheur: la joie de découvrir qu'en adoptant un certain com-

portement nous pouvons vivre une existence qui, même au prix fort, prend les traits d'un paysage lumineux et ouvert à l'infini.

Mettons-nous en marche en donnant sens à nos pas, à nos actes, à

nos paroles pour être porteurs et porteuses d'humanisation là où le Christ nous a placés pour être et vivre en témoins de sa joie. ▲

« Manifester
par notre
vie des
chemins
d'humanisation »

Une journée pleine d'espoir

Dimanche 15 mai, le Festival 3,2,1 Futur ! a pris vie au cœur du quartier des Planchettes à Aigle. Un événement ludique et haut en couleur qui a fait le bonheur des familles.



Les Théopettes ont eu un énorme succès auprès des enfants. © G. Jaton



Atelier Breakdance. © G. Jaton

SOUVENIRS Sous un soleil éclatant, le temps d'un dimanche, les habitants des Planchettes ont vu leur quartier transformé. Sur une scène dressée pour l'occasion, des jeunes réalisent d'impressionnantes figures de breakdance, à quelques mètres, le stand maquillage affiche complet, plus loin, un spectacle de marionnettes va bientôt commencer. Dégagements, atelier récupération, pêche miraculeuse, grimpe dans les arbres, le choix des ateliers est considérable, les familles se délectent comme Elynn et sa maman. L'activité que la petite préfère ? « Le maquillage ! » s'exclame la fillette de 7 ans enthousiaste, un magnifique chat dessiné sur son visage. Sa maman est également ravie : « Les ateliers ont été pensés pour tout âge, chacun y trouve son compte et la météo est avec nous, c'est une belle journée ! » Ce festival a tout d'abord été imaginé pour oser rêver de

l'avenir et le construire dans la confiance. Le futur était donc au centre de ce dimanche et plusieurs stands ont été créés autour de cette thématique, à l'instar de celui des « Habits du futur ». Wanda, responsable bénévole de l'activité, explique : « Les personnes choisissent et enfilent des vêtements qui seront, de leur point de vue, portés dans le futur. On les prend en photo qu'on imprime et qu'on leur offre. Les gens sont vraiment enchantés. Depuis ce matin, on n'arrête pas ! »

Accent sur l'écologie

Un grand nombre de stands avaient aussi pour objectif de sensibiliser le jeune public à l'écologie. La mission de l'atelier « Construis ton village ». Concevoir une ville miniature en prenant garde aux ressources de la planète. Joan, bénévole et responsable de l'activité, témoigne : « Nous avons une vraie discussion avec

les enfants sur les possibilités pour que la planète se porte mieux, comme les énergies renouvelables ou l'aménagement des forêts. » Julien, 8 ans, est absorbé par sa tâche et semble prendre très au sérieux les recommandations de Joan. « Je dois rendre des ressources à la planète, car je viens d'acheter des rails pour construire un chemin de fer. » Quant à Laurence, croisée quelques mètres plus loin, elle trouve merveilleux que l'Eglise se mobilise pour le climat. « C'est une perspective pleine d'espoir et quel bonheur de revoir des gens après deux ans de pandémie ! » La responsable de la journée, Laurence Bohnenblust, affiche également un grand enthousiasme : « On a osé y croire, on a osé. L'Eglise est au cœur de la ville, c'était notre souhait et bien entendu, je remercie tous les bénévoles sans qui rien n'aurait été possible ! »

► Anne Vallelian

LA RÉGION

Réorganisation des paroisses dans le journal

Afin de faciliter la lecture, nous avons déplacé les pages paroissiales pour que celles qui sont à proximité géographique soient aussi dans « Réformés ». Ainsi, les pages paroissiales commencent par celle du Cœur de la Côte, puis de Gland, de Begnins, de Saint-Cergue, de Genolier, de La Dôle, de Nyon et, enfin, de Terre Sainte – Céligny.

Cela permettra également, à l'avenir, de mettre en avant les activités que ces paroisses pourraient faire en commun. De plus, retrouvez chaque mois en page 38 un article sur la signification des cultes et de leur importance. Ce mois-ci, c'est Isabelle Court qui propose une réflexion.

CŒUR DE LA CÔTE

RENDEZ-VOUS

Convivialité au bord de l'eau

Le **dimanche 3 juillet**, nous vous attendons à **10h15** au Port des Vernes, au bout du camping de Rolle, pour un culte festif en plein air dans ce cadre magnifique. Merci aux Petits Pêcheurs de Rolle, qui seront en période de pêche des perchettes pour leur Guinguette, de nous accueillir chez eux! Après le culte, partageons ensemble l'apéritif offert suivi d'un repas

Fin de stage en grillades

CŒUR DE LA CÔTE Débuté au printemps de l'année passée, mon stage pastoral dans la paroisse se termine à la fin août: dix-huit mois de découvertes au Cœur de la Côte. Pour toutes les rencontres, pour les moments partagés, pour vos prières et vos témoignages, je vous adresse un immense merci! Je vous dirai au revoir lors du culte **du 28 août, à 10h15**, à Bursins, qui sera suivi de grillades dans le jardin: l'occasion de passer un dernier moment festif ensemble!

► Marie Breitler

canadien avec possibilité de faire des grillades! En cas de mauvais temps, le culte aura lieu au temple de Rolle. Infos: Jacques-Etienne Deppierraz, 021 331 56 41.

Sur les pas des huguenots

Mardi 9 août, à partir de 18h, nous aurons le plaisir et la joie d'accueillir à Bursins une quinzaine de personnes qui emprunteront le sentier « Sur les pas des huguenots » de Genève à Romainmôtier. Les marcheurs prendront le repas du soir à la cure de Bursins et seront logés chez des paroissien-nes de nos villages. Ils repartiront le lendemain via Rolle jusqu'à Aubonne.

La communauté paroissiale est invitée à se joindre à eux au travers **des trois offices de Crêt-Bérard** qui seront célébrés dans notre paroisse: le mardi 9 août, à 18h, et le mercredi 10 août, à 8h30, au temple de Bursins, ainsi que le mercredi 10 août, à 12h, au temple de Rolle.

Des années 1560 jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, surtout après la révocation de l'Edit de Nantes en 1685, 200 000 huguenots français ont pris le chemin de l'exil pour fuir les persécutions. Beaucoup d'entre eux ont traversé le pays de Vaud et s'y sont installés. Pour rappeler cet exil, un sentier historique a été balisé de la Drôme au nord de l'Allemagne. Cet exode vers la liberté nous est rappelé au travers de la célébration de la Pâque juive, sur laquelle s'est greffée celle de notre Pâque chrétienne. Cette réalité prend un relief accru aujourd'hui au travers des nombreuses migrations d'hommes et de femmes qui fuient des régimes totalitaires. Si nous sommes tous des pèlerins en quête de liberté sur cette terre, force est de reconnaître que certains y risquent davantage leur vie pour y parvenir...

Tournoi de pétanque

Le **dimanche 11 septembre** au boulodrome de Perroy. Culte à **10h15** suivi de l'apéritif offert. De délicieux Malakoffs et des saucisses vous seront servis avant de tirer ou de pointer ou entre deux parties! Vous pouvez vous inscrire sur place. Début des matchs à 12h30. Vous pouvez aussi venir comme supporters, pour profiter de la belle ambiance de cette journée. Merci au club des Grosses Boules de Perroy pour leur accueil. In-

fos: Jacques-Etienne Deppierraz, 021 331 56 41.

Aide pour la réservation des églises

Claire Martin s'est occupée durant de longues années de la réservation des églises de notre paroisse, à l'exception de Rolle. C'est l'occasion de lui exprimer notre reconnaissance et de la remercier pour cet engagement précieux. Elle souhaiterait pouvoir être secondée par une personne qui s'occuperait de tenir l'agenda des réservations pour des mariages ou des baptêmes et d'assurer le suivi avec les personnes concernées. Claire Martin continuerait de s'occuper de la réservation des églises pour des concerts et le suivi avec les musiciens. Pour plus de détails, vous pouvez vous adresser directement à elle au 021 825 10 39 ou à Alain Wyss au 021 331 57 55.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Nous avons vécu les baptêmes de Garance Roulier à Luins et de Noa Finiel à Luins.

Service funèbre

Nous avons confié à Dieu dans l'espérance M. Denys Parmelin à Bursins.

GLAND

VICH

COINSINS

ACTUALITÉS

Culte de l'enfance

C'est avec joie que nous accueillerons les enfants au Culte de l'enfance: que ce soit ceux qui viendront pour la première fois, ou que nous retrouvions « les habitués ». Pour rappel: les enfants de la 2P à la 6P sont concernés et nous espérons que chacun aura du plaisir à participer et se sentira bien dans les groupes. Il y aura les histoires de la Bible, les chants et les bricolages bien sûr. Les rencontres hebdomadaires reprendront **dès le 8 septembre 2022** et se termineront le 7 mai 2023. Thème: « notre terre extraordinaire, s'émerveiller et découvrir ». Explorons les richesses de notre terre, création du Dieu de vie! Que d'histoires de



Rencontre Eveil à la foi du 22 mai. © F. Pastoris

forts du Culte de l'enfance : visite de l'orgue, Pessah avec Jacqueline, la danse, les bricolages et bien sûr les histoires ! A l'Eveil à la foi : les familles sont toujours ravies de se retrouver pour un temps de célébration et de bricolage. Je profite de ces lignes pour remercier du fond du cœur les équipes d'animation tant à l'Eveil à la foi, qu'au Culte de l'enfance. Merci pour votre engagement et tout ce que vous donnez.

Vacances

Françoise Pastoris sera en vacances en juillet.

DANS NOS FAMILLES

Présentation

Madison Gilgien a été présentée et a reçu la bénédiction de Dieu, jeudi 26 mai à Vich.



Pessah, avec Jacqueline. © F. Pastoris

BEGNINS

BURTIGNY

À MÉDITER

Eco-spiritualité

Sécheresse et inondation, chaleurs intenses et cataclysmes en tous genres, le dérèglement climatique nous inquiète. Une véritable réflexion sur notre façon de vivre en harmonie avec l'humanité et avec la nature s'impose et elle a tout à voir avec Dieu. Dès la Genèse, l'homme est présenté comme le gardien de la création (Gn 2,15) que Dieu trouve bonne (Gn 1). Il s'agit donc pour l'humain de retrouver sa juste place sur la terre et de cesser de se conduire comme un envahisseur qui accapare toute chose pour satisfaire son appétit de richesse et de puissance. L'éco-spiritualité est à la mode et c'est tant mieux. Elle nous aidera à changer de comportement pour retrouver la communion avec le Vivant.

ACTUALITÉS

Culte de l'Abbaye de Burtigny

« C'est peut-être le dernier vécu lors de l'Abbaye » m'a soufflé l'abbé président, « il n'est pas sûr que les jeunes qui prendront la relève maintiennent cette tradition ». Quoi qu'il en soit, et sans présager de l'avenir, le culte de l'Abbaye 2022 aura lieu

Célébration œcuménique patriotique

GLAND - VICH - COINSINS Les églises de Gland vous donnent rendez-vous **le samedi 30 juillet, à 18h**, sur le parvis de l'église catholique par beau temps, et à l'intérieur par mauvais temps, pour notre traditionnelle célébration œcuménique patriotique.

Les musiciens de la fanfare de Gland se réjouissent de nous retrouver.

la Bible racontées par des animaux surprenants ! **Inscription jusqu'au 31 août** auprès de F. Pastoris.

Catéchisme

Vous recevrez début septembre les informations pour inscrire les jeunes qui sont en 7^e H-8^e H-9^e H-10^e H-11^e H. Merci de contacter Marc Bovet si vous n'avez pas reçu d'information et que vous désirez inscrire votre enfant.

Souvenirs dans les groupes

Retour en images sur quelques moments

VOTRE RÉGION

le **dimanche 17 juillet, à 9h30**, à l'église de Burtigny. Profitez-en!

Cultes de l'été:

attention au changement de rythme!

Départ à la retraite, congés divers et vacances, pour pallier le manque de ministres cet été, le dernier culte des mois de juillet et d'août sera supprimé dans la paroisse. Le **31 juillet**, vous êtes invitées à vous rendre à l'alpage du Rosset au-dessus de Saint-Cergue pour un culte en plein air; et le **28 août**, nous nous retrouverons à Genolier, à l'église s'il pleut ou dans le jardin de la cure s'il fait beau pour un culte qui abordera la thématique de l'éco-spiritualité.

DANS LE RÉTRO

En mai, fais ce qu'il te plaît

Privés de rencontres depuis deux ans, nous avons enfin pu nous rattraper! La rencontre œcuménique de printemps a eu lieu le dimanche 15 mai, et le repas des aînés, le mercredi 25 mai. Dans les deux cas, la joie de se retrouver et la convivialité étaient au rendez-vous. Merci à celles et à ceux qui ont donné de leur temps et ont œuvré pour que ces deux fêtes puissent avoir lieu et que tout se passe bien!

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Pour leur baptême, nous avons reçu dans la famille de Dieu: Alya Rose de Le Vaud, le dimanche 8 mai à l'église de Begnins et Lylou Lynn Mya Desponds de Le Vaud, le dimanche 22 mai à l'église de Bassins.

SAINT-CERGUE

ARZIER-LE MUIDS

ACTUALITÉS

Les cultes, cet été

Les conseils de paroisse de Saint-Cergue, La Dôle et Genolier ont choisi qu'il serait bon durant l'été de se retrouver entre les trois paroisses pour vivre un culte par dimanche ensemble. Nous vivrons un temps convivial d'apéro après chaque culte. Les lieux de Givrins, Trélex et Genolier se trouvent sur la ligne du NSTCM. Pour le culte à Eysins le 17 juillet, prendre contact avec Philippe si

vous avez besoin d'un transport. Pour le 21 août à Gingins, prendre contact avec marc.bovet@ceerv.ch.

Réunion de prières

Au cœur de l'été, nous vous offrons des temps paisibles de prières et de méditations: Bienvenue à chacun-e!

Mercredi, de 7h à 8h. Salle de paroisse Saint-Cergue.

Mercredi, de 19h30 à 21h. Salle de paroisse Saint-Cergue avec Philippe.

Lectio divina: mardi de 18 à 19h. Salle de paroisse Saint-Cergue. Lectio divina conduite par Sylvia Humbert.

Fête de retrouvailles après l'été

Dimanche 11 septembre à Arzier, nous nous retrouverons pour vivre un temps convivial ensemble. 10h, culte, puis apéritif et repas simple. Des animations seront prévues pour les enfants. Des informations vous seront données dans le prochain numéro de « Réformés » et seront sur le site de la paroisse.

Enfance - KT - Jeunesse

Les enfants et les jeunes concernés recevront une circulaire pour les programmes

Merci à Philippe Zannelli

SAINT-CERGUE - ARZIER - LE MUIDS

Arrivé en novembre 2018, Philippe, tu as découvert la paroisse et l'Eglise réformée vaudoise avec tout ce que cela comportait de nouveauté pour toi. Nous tenons à te dire merci pour ces années que nous avons partagées avec toi. Tes prédications, ton ouverture à l'œcuménisme et tes talents de conteur ont été très appréciés. Nous te souhaitons tout le meilleur pour la suite de ton ministère, que le Seigneur t'accompagne et te bénisse.

Un culte est prévu pour te dire au revoir et merci le **samedi 27 août, à 18h**, à Arzier, il sera suivi d'un apéro. Durant l'été, nous en saurons plus sur la personne qui viendra pour remplacer Philippe et la manière dont cela pourra se vivre.

► **Marc Bovet, coordination régionale**

prévus et les inscriptions. Toutes les infos sur la page régionale et sur le site régional enfance – familles, KT, Jeunesse. <https://lacote.ceerv.ch>, cliquez sous Activités.

À MÉDITER

Vous avez un message

Régulièrement, nos téléphones portables nous sonnent pour nous informer que nous avons reçu un message. Au temps de Jésus, la technologie n'avait pas encore pointé son nez. Pourtant, ses disciples ne manquaient pas de recevoir des messages. Un des plus étonnants qu'ils reçurent nous est rapporté par Marc: « Et en ce jour-là, le soir étant venu, Jésus dit à ses disciples: Passons à l'autre rive » Marc 4, 35. Nous connaissons la suite de l'histoire: la tempête, Jésus qui dort, et sur l'autre rive, une première rencontre pour le moins à faire peur. Rien vraiment qui fasse envie. Pourtant, ce message est encore d'actualité, il est adressé à chacun, à vous, à moi.

Après 46 mois passés au milieu de vous, 46 mois émaillés de belles rencontres et de temps bénis, voici que le soir est venu pour moi de passer sur l'autre rive. Je ne sais pas ce qui m'attend, mais je suis certain que Jésus m'accompagnera comme il continue de vous accompagner. Soyez sans crainte: l'Eternel « a formé pour vous des projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance » (Jérémie 29, 11).

► **Philippe**

GENOLIER

GIVRINS

TRÉLEX

DUILLIER

RENDEZ-VOUS

Les cultes de cet été

Pour les mois de juillet et d'août, les cultes seront répartis à tour de rôle entre les paroisses de Genolier, La Dôle et Saint-Cergue, avec une excursion à Begnins. La raison est que nous aurons moins de ministres disponibles cet été pour assurer les cultes, ainsi que les services funèbres. Ce sera une constante à



Tisser des liens cet été. © Wildpixel / Gettyimages

l'avenir qui amène notre Région de La Côte à se répartir les forces en présence. Tous les cultes ont lieu à 10h.

Cette nouvelle expérience contribue aussi à notre enrichissement spirituel. C'est l'occasion de mieux connaître et de communier avec les croyants actifs des autres paroisses. De découvrir d'autres manières d'animer un culte et de partager l'Évangile, par la diversité des diacres et des pasteurs qui vont conduire ces célébrations. Tisser des liens pour que l'Esprit saint nous unisse. Chaque culte sera suivi d'un après-culte, un apéro, un moment fraternel pour mieux se connaître.

Le dimanche 31 juillet, nous vivons une célébration œcuménique à l'alpage du Rosset à Saint-Cergues. Avec le diacre catholique Eric Monneron, le pasteur Jean-François Bussy de l'assemblée des Cèdres et deux pasteurs réformés. La célébration sera suivie d'un repas.

Autre occasion de louer ensemble notre Seigneur en plein air, pour ne pas dire en plein Souffle venu d'en haut, **le dimanche 28 août**: le culte aura lieu dans le jardin de la cure de Genolier.

Pendant cette période de vacances, il est difficile d'organiser un service de transport. J'encourage les personnes non véhiculées à contacter d'autres personnes de la paroisse pour se déplacer.

▲ J.-M. Christen

Dates et lieux des cultes

3 juillet, Arzier ; **10 juillet**, Givrins ; **17 juillet**, Eysins ; **24 juillet**, Begnins ; **31 juillet**, Rosset sur Saint-Cergue ; **7 août**, Saint-Cergue ; **14 août**, Trélex ; **21 août**, Gingins ; **28 août**, jardin de la cure de Genolier, à l'église en cas de météo défavorable.

LA DÔLE

ACTUALITÉS

Les cultes de cet été

Pour les mois de juillet et d'août, les cultes seront répartis à tour de rôle entre les paroisses de Genolier, La Dôle et Saint-Cergue, avec une excursion à Begnins.

La raison est que nous aurons moins de ministres disponibles cet été pour assurer les cultes, ainsi que les services funèbres. Ce sera une constante à l'avenir qui amène notre Région de La Côte à se répartir les forces en présence. Tous les cultes ont lieu à 10h.

Culte en plein air

En plus de la célébration au Rosset, nous vivons un culte en plein air **le dimanche 28 août** dans les jardins de la cure de Genolier.

Ce culte sera la clôture de notre série d'été à plusieurs paroisses.

Absence du pasteur

Notre pasteur sera au camp biblique œcuménique de Vaumarcus **du 2 au 9 juillet**, à la protection civile **du 18 au 24 juillet** et en vacances **du 4 au 12 août**.



Les cultes de cet été seront l'occasion de voyager à la rencontre d'autres ministres et lieux de culte ! © Dariusz Sankowski / Unsplash

RENDEZ-VOUS**Site web de la paroisse**

Ne manquez pas de consulter le site de notre paroisse sous la rubrique Activités pour découvrir plus amplement ce que la paroisse propose : www.ladole.eerv.ch.

Chœur Let's Gospel

Le chœur **est en pause** pour l'été mais reprendra dès la rentrée ses répétitions tous les dimanches, de 19h à 21h. Infos sur <https://lets gospel.home.blog>.

Atelier d'écriture

Des ateliers d'écriture seront organisés lors de l'été, en extérieur, selon la météo. Contactez le pasteur pour recevoir les informations.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Nous avons confié à Dieu dans l'espérance de la résurrection M. Jean-Pierre de Loriol le 18 mai au temple de Crasrier, M. Charles Gorgerat le 27 mai au centre funéraire de Nyon ainsi que Mme Antoinette Bally le 1^{er} juin au temple de Gingins.

Mariages

Nous avons aussi eu la joie d'être témoins du mariage de Nathalie Barbey et David Humbert le 21 mai au temple de Bursins ainsi que de celui de Freya Giraut et Nicolas Palley le 4 juin au temple de Saint-Saphorin.

Célébration patriotique

LA DÔLE L'alpage du Rosset, au-dessus de Saint-Cergue nous accueille avec fidélité quand le beau temps le veut bien depuis plusieurs années. Pour cette édition, la célébration patriotique rassemblera les paroisses de Saint-Cergue, Begnins, Genolier, la Dôle ainsi que les communautés évangéliques et catholiques de Saint-Cergue. La célébration sera suivie d'un repas. Si vous avez envie de contribuer à l'organisation, contactez le pasteur ! Des informations suivront sur le site web et dans les cultes précédents.

NYON**PRANGINS****CRANS****ACTUALITÉ****Aux petits oignons !**

Pendant le Paléo Festival, nous recherchons des bénévoles pour éplucher les oignons et faire un brin de vaisselle **du 19 au 24 juillet**. Rendez-vous à 10h au Prieuré avec votre couteau et votre tablier. Renseignements auprès du pasteur Kevin Bonzon.

RENDEZ-VOUS**Groupe de prière**

Méditation ignacienne tous les mercredis matin, de 8h à 9h, au temple de Nyon (sauf vacances scolaires).

Musique Sacrée Musique

Samedi 27 août, festival Musique Sacrée Musique, de 9h à 18h, au temple de Nyon.

DANS LE RÉTRO**Fête PrinTemple**

Merci à toutes celles et tous ceux qui ont donné un précieux coup de main dans l'organisation de cette grande fête du 4 juin, baignée par le soleil, les rires des en-



Fête du PrinTemple.

fants, les notes de musique et les amitiés partagées.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Le 8 mai au temple de Nyon, Amélie Racle a reçu le sacrement du baptême. Nous l'avons accueillie avec joie ainsi que ses parents Pascale et Julien et son grand frère Maxime dans la famille des enfants de Dieu.

Mariage

Le 14 mai au temple de Nyon, Melissa et Patrick Danz ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur mariage civil. Que la lumière de Dieu les guide à chaque pas.

Israël 2^e partie

NYON - PRANGINS - CRANS

Parmi nos nombreuses rencontres, celle du Père Blanc Frans Bowen qui vit depuis 53 ans dans la communauté de Sainte-Anne à Jérusalem a été marquante. Sainte-Anne se trouve dans le quartier musulman de la vieille ville. Le bâtiment principal est habité par la communauté locale, le second par les missionnaires.

Le Père Blanc nous a expliqué comment les communautés musulmane, juive et chrétienne se côtoient; les juifs et les musulmans ont perdu le dialogue et les chrétiens essaient d'être médiateurs entre eux mais ils sont de moins en moins nombreux. Il a conclu, avec nous, qu'il n'avait pas d'espoir mais qu'il gardait l'espérance pour ce pays. C'est une parole forte qui nous a tous touchés. L'église Saint-Anne se situe à côté des ruines de la piscine de Bethesda où Jésus a fait des miracles, comme la guérison du paralytique (Jean 5.1-15) et nous avons profité de vivre un temps de recueillement dans l'église où les chants raisonnaient tels tous les échanges partagés durant ce séjour.

▲ Eliane Jaccard, Mélanie Sinz, Suzanne et Rémy Bournaud

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection: Mesdames Marthe Genevay, Josiane Stöckli et Françoise Bouverat ainsi que Messieurs Michel Lude, Hans Rudolf Stoll, Gilbert Charbon, Walter Rudolf Scholl, Jean-Michel Galois-Bornet, Marcel Perret, Eduard Meier et Raymond Gallay. Nous sommes en pensées et prières avec leurs proches dans le deuil qu'ils vivent.

TERRE SAINTE

CÉLIGNY

RENDEZ-VOUS

Groupes de prière

Prière communautaire: les lundis matin à 8h30 à la salle de paroisse de Founex sauf du 4 juillet au 1^{er} août inclus et les vendredis matin à 8h30 au temple de Commugny, sauf du 22 juillet au 19 août inclus. **Mères en prière:** le mardi matin de 9h à 10h30, deux fois par mois, à Commugny. Contact: Muriel Ali, 077 210 23 10.

ENFANCE ET JEUNESSE

Le culte de reprise des activités enfance et jeunesse (3 à 15 ans) aura lieu **dimanche 28 août, à 10h**, à Commugny. Venez nombreux!

Eveil à la foi (3-6 ans)

et Culte de l'enfance (3P à 6P)

Les informations et inscriptions vous parviendront dans le courant de l'été.

L'édition 2022 du concours photo est lancée!

TERRE SAINTE - CÉLIGNY Le thème cette année est: **Ensemble nous sommes plus forts.** Les photographies gagnantes seront exposées durant l'automne 2022.

Ce concours est ouvert à tous les photographes amateurs jusqu'au **11 septembre 2022.** Envoyez-nous jusqu'à trois photographies à: concourstsc@bluewin.ch.

Plus d'informations et règlement sur le site: <https://terresainte.eerv.ch>.

KT 7-8 Découverte de la foi

Les inscriptions sont ouvertes si vous n'avez pas reçu les informations, vous pouvez consulter notre site ou contacter le secrétariat.

La première rencontre aura lieu le **lundi 5 septembre, à 16h15**, à Founex.

KT 9

Les inscriptions sont ouvertes. Si vous n'avez pas reçu les informations, vous pouvez consulter notre site ou contacter le secrétariat.

La première rencontre aura lieu le **vendredi 9 septembre, à 17h30**, à Commugny.

KT 10-11 (régional)

Les inscriptions sont ouvertes. Si vous n'avez pas reçu les informations, vous pouvez consulter notre site ou contacter le secrétariat.

KIRCHGEMEINDE

MORGES

LA CÔTE

NYON

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

AUSBLICK

Deutschschweizertag

Sonntag, 14. August, 10h30, lädt uns Familie Heuberger auch in diesem Jahr wieder auf die domaine d'Avenex, ch. Pierre-Louis Matthey, in Signy ein. Wir beginnen mit einem Gottesdienst im Freien. Anschliessend gemeinsames Grillen und Essen. Bitte bringen Sie Ihre Grillwaren und Zutaten mit. Ein Grill und Getränke werden bereitgestellt.

Monatsspruch

Juli-August

Juli: Meine Seele dürstet nach Gott, nach dem lebendigen Gott (Ps 42,3).

August: Jubeln sollen die Bäume des Waldes vor dem Herrn, denn er kommt um die Erde zu richten (1. Chr 16,33).



Abschied. © Eva-Sibylle Vogel.

Wie die Zeit vergeht

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON Bei herrlichstem Aufahrtswetter feierte die Gemeinde den letzten Gottesdienst von Pfarrerin Eva-Sibylle Vogel in der Kirche zu Trélex. In ihrer Dankesrede erinnerte Kirchenpräsidentin Susanne Bastardot im Namen der Kirchgemeinde und des Kirchenvorstandes an die vergangen 6 und halb Jahre guter Zusammenarbeit und Gemeindelebens. Als Dankeschön, und um den neuen Lebensabschnitt ihrer Pfarrerin, als Ruheständler zu versüssen, überreichte der Kirchenvorstand Schmackhaftes und Nützlichliches für einen „Strandurlaub“ an der sonnigen La Côte. Daraufhin wurde als neuer Pfarrer Herr Marcus Heutmann mit einer symbolischen Schlüsselübergabe in seinem neuen Amt willkommen geheissen. Nach dem Gottesdienst sammelte sich die Kirchgemeinde zum Apéro auf dem Kirchplatz. Ein herzliches Merci vielmals an die Nyon Singers für die musikalische Mitgestaltung dieses Festtages.

Die Wälder schweigen

Die Seele wird vom Pflastertreten krumm.
Mit Bäumen kann man wie mit Brüdern reden
und tauscht bei ihnen seine Seele um.
Die Wälder schweigen. Doch sie sind nicht stumm.
Und wer auch kommen mag, sie trösten jeden. **▲ Erich Kästner**

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ENFANCE, CATÉCHISME, JEUNESSE

Site et infos

Merci de vous référer au site ci-dessous pour avoir les informations à jour concernant les activités enfance et familles, le KT et la jeunesse. www.lacote.eerv.ch, et de cliquer sur Activités ou infos auprès de marc.bovet@eerv.ch.

Enfance et familles

Le 8 octobre, nous vous préparons une belle journée régionale enfance et familles à Bursins sur le thème de la vigne

et du vin. **De 10h à 15h**. Les inscriptions seront possibles dès la fin du mois sur le site. Réservez déjà la date.

Formations Jacks A

Tu es en 10^e HarmoS ou plus âgé? Tu as envie de te former à l'animation de groupe? Alors réserve déjà les dates du week-end **du 25 au 26 septembre**. Infos et inscription sur le site jeunesse.

Programme KT

Les informations et les programmes pour les jeunes entre la 7^e H et la 11^e HarmoS vont vous parvenir durant l'été. Vous avez des questions, ou vous n'avez rien reçu début septembre, n'hésitez pas à appeler Marc Bovet.

Rencontres jeunesse dès la 10 HarmoS

Les jeunes se retrouvent soit : **Le dernier vendredi de chaque mois** au Prieuré à Nyon (Prieuré 10, derrière le temple) dès 19h30. **Chaque vendredi soir**, sauf pendant les vacances scolaires avec le groupe Dé-Part sous le temple à Gland dès 20h.

KidsGames: coaches recherchés

Nous avons encore besoin de coaches et aide-coachs pour les KidsGames!
Du 8 au 12 août 2022, de 9h à 17h.
Deux sites : Gland (collège de Grand Champ) et Rolle (collège du Martinet).
Tu es trop grand pour participer aux KidsGames, mais tu souhaites t'y investir? C'est possible! Inscris-toi comme coach (dès 18 ans) ou aide-coach (de 15 à 17 ans).

Merci André Sauter!

Un très grand merci à toi André pour ton investissement au niveau de la jeunesse de notre région pendant ces quatorze années. Tu as su apporter à l'équipe et aux jeunes ta sensibilité en lien avec la nature, la foi et la symbolique des couleurs. Ce que tu nous as apporté est précieux. Je te souhaite une belle et heureuse retraite.

▲ Marc Bovet

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT FORMATION D'ADULTES

Méditer la Parole en silence

Reprise le **mercredi 24 août** après les vacances scolaires. **Tous les mercredis, de 8h à 9h**, au temple de Nyon ou les mercredis, **de 8h30 à 9h30**, au temple de



Les KT 7-8 font du pain sans levain pour la cène en fin d'après-midi au bois de chêne. © M. Bovet



Week-end de l'Ascension à Taizé avec une belle équipe.

Bursins. Les mêmes textes sont médités dans les deux groupes. Sans inscription, bienvenue à tous et toutes.

Retraite en silence dans la vie courante

Du vendredi 30 septembre, à 19h jusqu'au dimanche 2 octobre, à 17h. Nous vous proposons une retraite en silence de type monastique dans le cadre porteur de la Maison Forte à Bursins. Cette

retraite comprendra des temps de créativité, de bref exposé, de méditation en silence, de partage en groupe et d'office liturgique. Les repas seront pris en commun et en silence, sans nuitée sur place. Animation: Alain Wyss et Cécile Bailly. Inscription auprès d'Alain Wyss.

Programme 2022-2023

Rendez-vous dans le « Réformés » de septembre avec un feuillet A5 encarté

qui vous présentera les diverses activités de formation d'adultes pour la saison 2022-2023. En plus de ce feuillet et des informations à paraître chaque mois dans les prochains « Réformés », vous pouvez aussi consulter notre site internet <http://lacote.eerv.ch> ou vous inscrire pour recevoir notre lettre de nouvelles auprès de alain.wyss@eerv.ch.

Nous vous souhaitons à tous et toutes une très belle pause d'été. ▀

DIMANCHE 3 JUILLET 10h, Arzier, M. Bovet. **10h, Bogis-Chavannes**, C. Hofer. **10h, Burtigny**, I. Court. **10h, Signy**, chapelle, Deutschsprachige Kirche, M. Heutmann. **10h, Vich**, F. Subilia. **10h15, Nyon**, temple, K. Bonzon. **10h15, Rolle**, lac, avec les petits pêcheurs, J.-E. Deppierraz. **10h30, Mies**, EMS de la Clairière, D. Walgenwitz.

DIMANCHE 10 JUILLET 9h, Gilly, A. Wyss. **10h, Begnins**, I. Court. **10h, Coppet**, L. Sibuet. **10h, Givrins**, E. Guilloud. **10h, Gland**, Célébrons autrement, Sophie Parlatano et Eliane Hostetler. **10h15, Morges**, chapelle de Couvaloup, M. Heutmann. **10h15, Perroy**, cène, A. Wyss. **10h15, Prangins**, baptêmes, S.-I. Golay.

DIMANCHE 17 JUILLET 9h, Bursins, M. Breitler. **9h30, Burtigny**, I. Court. **10h, Commugny**, L. Sibuet. **10h, Eysins**, P. Zannelli. **10h, Gland**, C. Rapin. **10h15, Mont-sur-Rolle**, M. Breitler. **10h15, Nyon**, temple, P. Dépraz.

SAMEDI 23 JUILLET 18h, Saint-Cergue, P. Zannelli.

DIMANCHE 24 JUILLET 9h, Bursinel, A. Wyss. **10h, Begnins**, I. Court. **10h, Céligny**, O. Fatio. **10h, Gland**, Célébrons autrement, Nathalie Rindlisbacher. **10h15, Crans-près-Céligny**, cène, S.-I. Golay. **10h15, Rolle**, cène, A. Wyss.

SAMEDI 30 JUILLET 18h, Gland, célébration œcuménique patriotique, église catholique, F. Pastoris.

DIMANCHE 31 JUILLET 9h, Luins, J.-E. Deppierraz. **10h, Commugny**, A. Rey. **10h, Saint-Cergue**, en plein air au Ros-

set, célébration œcuménique, suivie d'un repas, E. Guilloud, P. Zannelli, E. Monneron, J.-F. Bussy. **10h15, Perroy**, cène, J.-E. Deppierraz.

LUNDI 1^{ER} AOÛT 10h, Nyon, place des Marronniers, célébration patriotique, S.-I. Golay.

DIMANCHE 7 AOÛT 9h, Mont-sur-Rolle, A. Wyss. **10h, Burtigny**, I. Court. **10h, Coppet**, C. Hofer. **10h, Saint-Cergue**, S. van den Heuvel. **10h, Vich**, cène, F. Pastoris. **10h15, Bursins**, A. Wyss. **10h15, Nyon**, temple, C. Abrecht. **10h30, Mies**, EMS de la Clairière, D. Walgenwitz.

DIMANCHE 14 AOÛT 10h, Begnins, F. Pastoris. **10h, Bogis-Chavannes**, C. Hofer. **10h, Gland**, I. Court. **10h, Trélex**, E. Guilloud. **10h15, Perroy**, abbaye de Perroy, J.-E. Deppierraz. **10h15, Nyon**, temple, cène, C. Abrecht. **10h30, Domaine d'Avenex**, Deutschschweizertag, M. Heutmann.

DIMANCHE 21 AOÛT 9h, Crans-près-Céligny, cène, K. Bonzon. **9h, Gilly**, P. Zannelli. **10h, Bassins**, M. Bovet. **10h, Céligny**, C. Germond. **10h, Gingins**, J.-E. Deppierraz. **10h, Gland**, F. Pastoris. **10h15, Nyon**, temple, cène, K. Bonzon. **10h15, Rolle**, cène, P. Zannelli.

DIMANCHE 28 AOÛT 10h, Commugny, culte reprise des activités, L. Sibuet, C. Hofer. **10h, Genolier**, jardin de la cure, S. van den Heuvel, I. Court, E. Guilloud. **10h, Gland**, cène, F. Pastoris. **10h15, Bursins**, adieux de Marie, M. Breitler. **10h15, Morges**, chapelle de Couvaloup, M. Heutmann. **10h15, Nyon**, temple, fête des bénévoles et baptêmes, S.-I. Golay. ▲

Le culte, cet essentiel

Retrouvez chaque mois un regard différent sur ce qu'est un culte. Ce mois-ci, une réflexion d'Isabelle Court, de la paroisse de Begnins – Burtigny.

SÉRIE CULTE Les 5 bonnes raisons d'aller au culte d'Isabelle Court :

Parce que j'y entends une parole qui me fait pleurer ou rire, qui m'encourage et m'interpelle souvent et qui, surtout, ne me laisse jamais indifférente.

Parce que c'est gratuit et que c'est rare dans ce monde où tout s'achète et tout se vend.

Parce que j'y apprendis que je suis aimée de manière inconditionnelle.

Parce que je peux y rêvasser sans culpabilité, laisser mes pensées suivre leur cours sans autre limite que le postlude qui me renvoie joyeusement aux affaires de ce monde.

Parce que le culte c'est la vie qui prend conscience d'elle-même, qui rend grâce pour ce qu'elle est, qui tremble de sa fragilité et qui se remet dans l'espérance à ce Dieu qui veut la bénir et la rendre plus haute, plus large et plus profonde à la fois. ▲



Rencontre œcuménique du printemps 2022.
© André Bourqui

Un péché si mignon !



À VRAI DIRE La gourmandise était considérée autrefois comme l'un des sept péchés capitaux. Aujourd'hui, elle est devenue un signe de raffinement.

Certains restaurants ont remplacé sur leur carte le mot dessert par gourmandise. Pourtant, la gourmandise signifie, ou du moins, signifiait un désir désordonné et dérégulé de nourriture. A l'heure où l'on parle beaucoup de dérèglements climatiques et économiques,

on oublie que les dérèglements alimentaires restent la cause principale de décès dans le monde. Dans les pays pauvres, la famine reste un scandale qui tue silencieusement des milliers d'êtres humains, tandis que dans les pays riches l'excès de nourriture est la cause première des maladies cardio-vasculaires. Comment expliquer qu'un besoin aussi naturel que se nourrir puisse aussi être un danger mortel ? Toutes les traditions religieuses ont institué des rituels et des règles autour de la nourriture. Ils servent à rece-

voir toute nourriture comme un don de Dieu en partage et à mieux en réguler la consommation. « L'homme ne vivra pas de pain seulement. » Cette parole vitale prend chair tout particulièrement au travers de la cène. En mangeant « autrement » du pain, l'occasion nous est donnée de réveiller en nous une autre faim : la faim de Dieu. Si la gourmandise est considérée comme un péché capital, c'est bien parce qu'elle finit par nous ôter toute faim. Pas si mignon que cela, le péché de gourmandise ! **Alain Wyss**

ADRESSES

BEGNINS - BURTIGNY - BASSINS - LE VAUD PASTEURE DE LA PAROISSE Isabelle Court, 021 331 58 13 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Isabelle Métroz, 079 438 56 31 **TRÉSORIER** Maurice Humbert, 022 366 25 48 **SECRETARIAT** Isabelle Métroz, 079 438 56 31 **CCP** 17-399614-5.

CŒUR DE LA CÔTE EQUIPE PASTORALE Jacques-Etienne Deppierraz, 1166 Perroy, 021 331 56 41, jacques-etienne.deppierraz@eerv.ch, Marie Breiter, 076 461 11 78, pasteur stagiaire, Alain Wyss, 1183 Bursins, 021 331 57 55, alain.wyss@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Parmelin, 1183 Bursins, 021 824 12 38 **CCP** 17-711561-1 **SITE INTERNET** www.coeurdelacote.eerv.ch.

LA DÔLE PASTEUR Etienne Guilloud, 1276 Gingins, 021 331 58 23, etienne.guilloud@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Lavanchy, route de la Dôle 29, 1276 Gingins, 076 319 98 85, christian.lavanchy@sunrise.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Iris Melly, 022 367 23 50, paroisseladole@bluewin.ch **OUVERT** mercredi et vendredi de 8h15 à 12h15 **CCP** 17-320506-4, Paroisse La Dôle, Crassier **SITE** www.ladole.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT Pfarrer Marcus Heutmann av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83 **PRÄSIDENTIN** Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **PC** 10-2537-7 www.morgesla-cotenyon.eerv.ch.

GENOLIER- GIVRINS - TRÉLEX - DUILLIER PASTEUR Jean-Marie Christen, 079 670 25 04 **PASTEURE VICAIRE** Sylviane van den Heuvel, 079 633 72 00 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Roger Stœhr, 022 366 02 81 **CCP** 12-14161-7 **SITE INTERNET** www.genolier.eerv.ch.

GLAND - VICH - COINSINS PASTEURS Fr. Pastoris, Grand'Rue 36, 1196 Gland, 021 331 57 16 **SITE** gland.eerv.ch **PERMANENCE SERVICES FURNÈBRES** 079 463 99 72. **GROUPE DÉ-PART** d-part-groupe.blogspot.com **CCP** 10-16010-8 **SITE** gland.eerv.ch

NYON - PRANGINS - CRANS ÉQUIPE PASTORALE Kevin Bonzon, pasteur, Prieuré 10A, 1260 Nyon, 021 331 58 93, kevin.bonzon@eerv.ch; Sarah-Isaline Golay, pasteur, Prieuré 10C, 1260 Nyon,

021 331 57 21, sarah-isaline.golay@eerv.ch; Catherine Abrecht, diacre, avenue des Eules 9A, 1260 Nyon, 021 331 56 60, catherine.abrecht@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Prieuré 10b, Nyon, Cécile Bailly, 022 361 78 20, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 11h. paroissenyon@bluewin.ch **CCP** 12-10109-9, IBAN CH80 0900 0000 1201 0109 9. Les réservations pour Les Horizons (Nyon, avenue des Eules 9) et le Prieuré (Nyon, Prieuré 8) sont à adresser au secrétariat paroissial **SITE** nyon.eerv.ch.

ST-CERGUE - ARZIER - LE MUIDS PASTEUR Philippe Zannelli, 076 688 33 14, philippe.zannelli@eerv.ch **SECRETARIAT** secretariat.stcergue@eerv.ch **CCP** 12-8079-0 **SITE INTERNET** www.saintcergue.eerv.ch.

TERRE SAINTE - CÉLIGNY MINISTRES Linda Sibuet, pasteur suffragante, 021 331 57 97, Christel Hofer, diacre suffragante, 021 331 56 06 **SECRETARIAT ET RÉSERVATION DES LOCAUX PAROISSIAUX** route de l'Eglise 18, Commugny, Emmanuelle Thöny, mercredi 9h-11h et 15h-17h; jeudi 9h-11h, 022 776 11 64, paroisssets@bluewin.ch **COMPTE POSTAL** 12-9365-8 **SITE** terresainte.eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENT AD INTERIM Geo Dupont, 022 366 22 80. **PASTEURE AUPRÈS DES MIGRANTS** Mireille Reymond Dollfus, 021 331 58 58 ou 079 526 75 70. **DIACRE EN CHARGE DES EMS** Doris Walgenwitz, 021 331 56 61. doris.walgenwitz@eerv.ch **DON** CCP 17-324132-1 **EERV** Région La Côte, Présence et Solidarité, 1273 Arzier.

FORMATION D'ADULTE (AW) = Alain Wyss, la Cure Bursins, 021 331 57 55 **(AS)** = André Sauter, Mauverney 16, 021 331 58 03, privé 022 366 06 67 **DONS** CCP 17-720478-0 **EERV** Région La Côte, Formation adultes, caté, jeunesse.

CATÉCHISME ET JEUNESSE DIACRE Marc Bovet, 1165 Allaman, 021 331 56 31, 079 685 90 56 marc.bovet@eerv.ch **GROUPE DE JEUNES** Marc Bovet **DÉ-PART À GLAND** Nina.jaillet@mac.com **BLOG DU GROUPE** <http://d-part-groupe.blogspot.com> **COMPTE KT JEUNESSE** CCP 17-720478-0. **IBAN** CH76 0900 0000 1772 0478 0

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE Heidi Wild, Vich, 022 364 20 07 **RESPONSABLE INFOCOM** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch. **▲**

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Les vieux souliers" de Van Gogh (1853-1890)